



La révolution féministe en haute altitude : le cas des films de montagne

Clara Seraglini

► To cite this version:

Clara Seraglini. La révolution féministe en haute altitude : le cas des films de montagne. Sociologie. 2024. dumas-04957074

HAL Id: dumas-04957074

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04957074v1>

Submitted on 19 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Clara SERAGLINI

LA RÉVOLUTION FÉMINISTE EN HAUTE ALTITUDE

Le cas des films de montagne

Marion Haerty pour The North Face ©Mathis Dumas



Année 2023-2024

Parcours de 5^e année : « Communication Politique et Institutionnelle »

Sous la direction de Haithem GUIZANI

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
I.ÉVOLUTION ET INFLUENCE DE LA PRATIQUE SPORTIVE DES FEMMES EN MONTAGNE.....	8
1.CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL DE LA PRÉSENCE DES FEMMES EN MONTAGNE	8
2.REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES MÉDIAS.....	16
3.IMPACT DES FILMS SUR LES PRATIQUES SPORTIVES	22
II.LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES FILMS DE MONTAGNE : ENTRE REPRODUCTION ET ÉMANCIPATION	25
1.L'ENCADREMENT DE CETTE ENQUÊTE	25
2.REPENSER LA MONTAGNE : DE LA DOMINATION MASCULINE À L'ESSOR DE LA PRATIQUE FÉMININE.....	30
CONCLUSION	36
BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE	38
TABLE DES ILLUSTRATIONS	41
TABLE DES ANNEXES	42
TABLE DES MATIERES	52

INTRODUCTION

« Quand il y a une femmes derrière la caméra, on va voir les choses sous un autre prisme (...) Il reste que tu vas accéder à plus de proximité avec les femmes, qui ont un vécu, une histoire différente avec la pratique. C'est ce qui peut amener une sensibilité différente »

C'est ce qu'Alicia Cenci déclare dans le volume 18 du magazine *Les Others* intitulé « Par amour »¹. Cette citation souligne un aspect fondamental des récits de montagne : la perspective à partir de laquelle ils sont construits. Bien que témoins d'une réalité, les films de montagne ont historiquement été le terrain privilégié des hommes. L'alpinisme sportif apparaît réellement au XIXe siècle chez une aristocratie anglaise où les intellectuels et élites fortunées débute cette course aux sommets. En 1857, les Britanniques créent l'Alpine Club, le premier club d'alpinisme (il faudra attendre 1874 pour qu'un club français voit le jour) et c'est en 1877 que le Français Pierre Gaspard réussit l'ascension de la Meije, dernier sommet vierge important des Alpes. Le genre impose des normes sociales qui réglementent les pratiques et les discours et dont la fonction est de maintenir une relation hiérarchique entre les sexes au profit de la domination masculine (Scott, 1988 ; Thébaud, 1998)². Ainsi, de manière évidente, ces expéditions et récits, centrés sur la performance et le dépassement de soi, ont longtemps laissé peu de place aux femmes, ou alors dans des rôles secondaires. En effet, l'activité est associée à des concepts socialement masculins de courage, force, aventure et audace. De fait, rare sont les montagnardes françaises à marcher dans les traces de Henriette d'Angeville, première femme à atteindre en 1838 de manière autonome le sommet du Mont-Blanc. Ainsi, entre 1950 et 1989, seulement six pour cent des himalayistes étaient des femmes. Et il fallut attendre 1983 pour qu'une femme devienne guide !

Pourtant, nous assistons à un changement progressif. Des voix féminines émergent, derrière et devant la caméra, apportant un regard différent sur ces pratiques et les enjeux qui les entourent. Mais ce changement est-il suffisant pour transformer les représentations et influencer la perceptions des sports de montagne par les femmes ? C'est à cette questions que ce mémoire tente de répondre en posant la problématique suivante :

¹ CARPENTIER Éric, *Les larmes d'Alex Honnold*. In : *Les Others*. Volume 18, "Par Amour", 2024, p. 189-190.

² OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, « Femmes et alpinisme au Club Alpin Français à l'aube du xxe siècle : une rencontre atypique ? », *Staps*, 2004/4 (no 66), p. 25-41. DOI : 10.3917/sta.066.0025. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-staps-2004-4-page-25.htm>

Comment la représentation des femmes dans les films de montagne participe à la démocratisation et influence la perception de la pratique féminine des sports de montagne ?

Pour y répondre, nous analyserons les récits des films *Fragments Choisis*³, *Break on Through*⁴, *Cap sur El Cap*⁵ et *De L'Ombre à la Lumière*⁶, afin d'explorer comment la présence féminine peut transformer le regard sur ces pratiques. Même si certains stéréotypes persistent et qu'il reste encore du chemin pour une véritable démocratisation de la montagne, les paradigmes évoluent.

Cette étude se structurera en deux grandes parties. D'abord, une revue de littérature retracera l'évolution de la place des femmes en montagne et leur médiatisation. Ensuite, une analyse de films examinera la mise en avant, ou pas, des figures féminines, les différences de récits ainsi que leur impact sur l'avenir des pratiques montagnardes et l'accessibilité de ce milieu.

Ainsi, nous reviendrons à la question soulevée par Alicia Cenci : une sensibilité différente peut-elle vraiment transformer le prisme à travers lequel nous voyons la montagne ?

³ Réalisé par Alicia Cenci en 2022

⁴ Réalisé par Matty Hong, Peter Mortimer, Nick Rosen en 2018

⁵ Réalisé par Brian Mathé et Morgan Monchaud en 2023

⁶ Réalisé par Davina Montaz-Rosset et Sébastien Montaz Rosset en 2022

I. Évolution et influence de la pratique sportive des femmes en montagne

1. Contexte historique et social de la présence des femmes en montagne

Avant de comprendre l'impact que les médias peuvent avoir sur nos comportements, et donc sur la pratique montagnarde féminine, il convient de comprendre avant tout comment cette pratique s'est formée, a évolué mais surtout à quoi s'est-elle butée.

1.1. L'origine des pratiques montagnardes, une sociologie d'excellence entre la France et l'Angleterre

La montagne réserve plusieurs pratiques sportives mais l'alpinisme est la pratique originelle ayant donné vie à d'autres sous pratiques (escalade, ski...) directement influencées par cet esprit de l'alpinisme. L'alpinisme moderne a été inventé par des gentlemen britanniques, socialement et sexuellement homogène, du milieu de l'ère victorienne. Milieu très élitiste, l'*Alpine Club* (AC) compte 34 membres en 1858 et monte jusqu'à 650 en 1905. À l'inverse le Club Alpin Français (CAF) fondé en 1874, compte déjà en 1885, 5000 membres dont 5% de femmes⁷. L'AC a insufflé ses valeurs et son fonctionnement dans toute l'Europe, rendant la pratique de l'alpinisme peu accessible. Le recrutement ne s'effectue qu'au sein des classes aisées et bourgeoises, l'alpinisme étant considéré comme une pratique qui transcende la simple notion de sport. Pierre de Coubertin¹ écrivait, à propos du sport : « les résultats sportifs sont généralement parlant, d'une nature mathématique ou réaliste ; ils ont pour sanctions des chiffres et des faits ». Dans l'alpinisme, les chiffres et les faits ne suffisent pas à atteindre l'excellence : les hiérarchies ne découlent pas uniquement, comme dans le sport, des performances accomplies.

Au fil du temps, bien que l'homogénéité sociale et sexuée des débuts de l'alpinisme ait diminué, les discours, représentations, normes, valeurs et mentalités initiales continuent

⁷ OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, « Femmes et alpinisme au Club Alpin Français à l'aube du xxe siècle : une rencontre atypique ? », *Staps*, 2004/4 (no 66), p. 25-41. DOI : 10.3917/sta.066.0025. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-staps-2004-4-page-25.htm>

d'influencer les alpinistes contemporains, même ceux aux profils variés. La notion de « cage d'acier » de Weber, qui illustre la persistance de l'esprit du capitalisme en dehors de son contexte originel, s'applique également à l'alpinisme. Les conceptions d'excellence établies au XIXe siècle perdurent encore aujourd'hui, grâce à un travail initial de codification et de légitimation particulièrement efficace. L'esprit de l'alpinisme, en tant qu'éthique, modèle d'excellence et esprit de corps, est constamment évoqué par les alpinistes pour se définir et se distinguer. Cette référence devient d'autant plus importante lorsque l'esprit de l'alpinisme est perçu comme menacé par des phénomènes tels que la sportivisation, la démocratisation ou la féminisation, renforçant ainsi l'identité de groupe. En ce sens, l'esprit de l'alpinisme peut être vu comme une forme de distinction morale, sociale, sportive, masculine et britannique, qui confère à l'alpinisme une position unique, à la fois au sein et en dehors du sport, de l'art et de la religion (MORALDO, 2021⁸). Même les guides ne sont pas considérés car ils sont généralement issus de milieux populaires étant agriculteurs. Le mépris de classe subsiste tout comme le mépris de genre.

La sélection sexuée est évidente dans un *gentlemen's club* et elle perdure jusqu'en 1974. En attendant, en Angleterre, les femmes créent leur propre club alpin en 1907, le *Ladies' Alpine Club* afin de conquérir, elles aussi, les sommets (même si en réalité, elles n'ont pas attendu la création du club pour s'y mettre). Contrairement à l'*Alpine Club* de Londres ou au Club Alpin Suisse, le Club Alpin Français, dès 1874 s'ouvre démocratiquement à tou·te·s « *sans distinction d'âge, de sexe, d'états de service* » (PUISIEUX, 1899). Bien sûr, comme tous les clubs sportifs de la fin du XIXe siècle en France, c'est une institution socialement distinctive qui recrute principalement parmi les professions intellectuelles supérieures (HOIBIAN, 1999). L'escalade suit également cette même dynamique. Moins élitiste la pratique reste fermée aux femmes jusque dans les années 1970 où avec la deuxième vague féministe et l'émancipation des corps, le domaine se féminise⁹. Naturellement, dans ces milieux aussi fermés, il n'est pas facile pour les femmes de s'y immiscer.

⁸ MORALDO Delphine, « L'esprit de l'alpinisme. Une sociologie de l'excellence di XIXe au début du XXIIe siècle », ENS Editions, Lyon, 2021, 372p

⁹ CORNELOUP Jean, « Le masculin - féminin en escalade », Sport, culture et tradition, 1995. halshs-01139103

A l'image des sociétés occidentales, la pratique des sports de montagne reste accessible à une élite sociale et sexuelle qui peine à s'ouvrir. De là, les femmes se butent à plusieurs barrières.

1.2.Barrières et obstacles historiques rencontrés par les femmes

L'alpinisme féminin se développe à la fois à l'écart et dans l'ombre de l'alpinisme masculin. Certaines femmes font partie de l'élite alpiniste mais ne sont pas considérées comme des égales par leurs confrères. L'alpinisme a été codifié, pensé et raconté essentiellement par des hommes. De fait, l'excellence et « l'esprit » de l'alpinisme sont fondamentalement masculins. C'est notamment grâce à cette codification (de par les récits notamment) que le modèle est pérenne : l'esprit se diffuse, même si le contexte fluctue. Face à un modèle d'excellence leur laissant peu de place, les femmes alpinistes ont élaboré au fil du temps des réponses variées pour se faire une place sur un terrain de jeu essentiellement masculin.

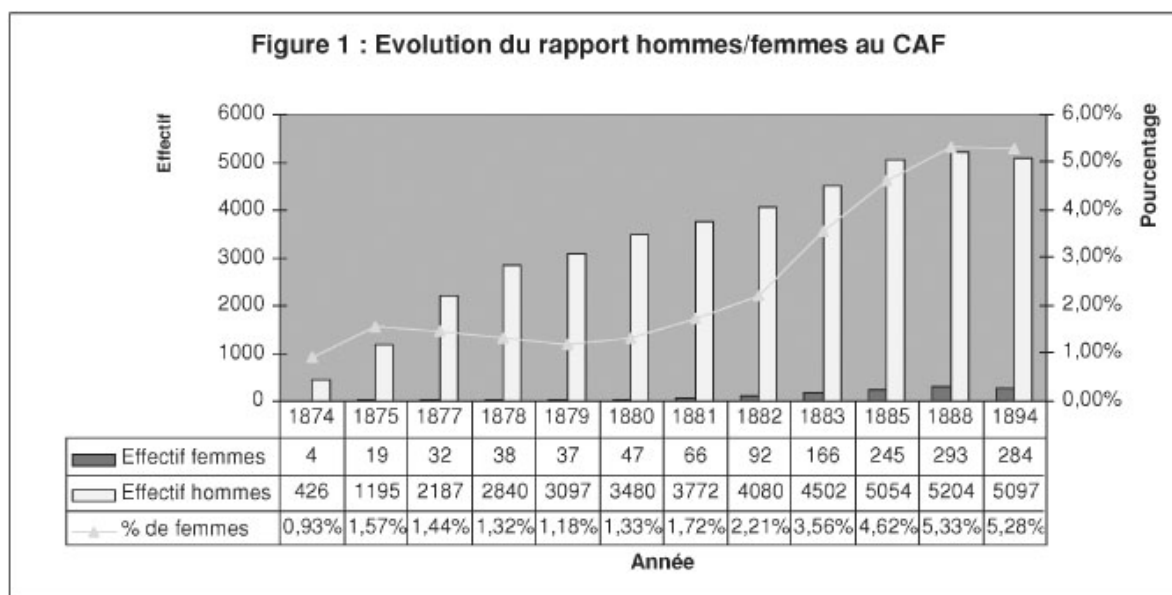


Figure 1. Evolution du rapport hommes/femmes au CAF

Bien qu'en France, la pratique est ouverte aux femmes très tôt, ces dernières peinent à s'imposer. Leur participation semble encouragée afin de gonfler les effectifs (Figure 1) et booster le tourisme en milieu alpin mais personne ne désire ou ne peut nommer ces

participantes. Cécile Ottogalli-Mazzacavallo¹⁰ a analysé les discours issus des pages annuaires du CAF et écrivait « les attitudes à l'égard des femmes sont donc plutôt favorables et encourageantes, à condition que leur pratique soit circonscrite dans le cadre de la modération de l'effort¹¹ ». En Angleterre, il n'existe pas de structure institutionnelle équivalente à l'*Alpine Club* et elles ne sont surtout pas encouragées car à l'époque il n'est pas attendu que les femmes s'accomplissent en dehors du foyer ! Souffrant d'un déficit de légitimité dans le milieu masculin de l'alpinisme, il semble qu'il ait fallu, pour les femmes, démontrer un niveau d'alpinisme supérieur à la moyenne pour s'autoriser à faire le récit de leurs ascensions, suivant un mécanisme de sur sélection observable dans d'autres univers masculins jusqu'à nos jours. En réalité, l'inclusion des femmes au CAF peut être interprétée, selon Cécile Ottogalli-Mazzacavallo, comme une stratégie pour contrôler leur pratique. Considérées avant tout comme mères ou épouses, il s'agit de leur inculquer des valeurs qu'elles enseigneront au sein du foyer. On peut lire dans l'Annuaire un article consacré au « rôle des femmes dans les clubs alpins » qui prône la participation féminine à l'alpinisme non pas pour transcender son effort personnel et réaliser un exploit mais pour être saine et remplir leur devoir de mère nourricière. Aussi, la présence d'une femme dans une cordée constitue l'une des raisons permettant de valoriser la compagnie des guides de Chamonix. En cas de réussite dans des passages difficiles, c'est l'excellence du guide qui sera mise en avant. Les incitations à l'égard de l'alpinisme féminin sont par conséquent marquées par les contraintes du genre. Delphine Moraldo précise qu'à l'époque de l'*Alpine Club*, les femmes alpinistes qui réussissaient à dépasser leurs pairs masculins et féminins étaient souvent marginalisées, surtout si leur apparence physique défiait les stéréotypes de genre. Ces pionnières, dont les exploits étaient indéniables, étaient souvent perçues comme "non conformes", ce qui les excluait encore davantage des cercles sociaux et sportifs traditionnels. Malgré leurs réalisations remarquables, elles étaient souvent reléguées à une position ambiguë, n'étant plus considérées comme des femmes selon les normes de l'époque. Cela a été moteur pour certaines d'entre elles. C'est grâce aux femmes comme

¹⁰ Historienne, maîtresse de conférences, chercheuse et directrice adjointe au Laboratoire L-VIS (Université de Lyon1). Elle est la fondatrice du parcours de master Egal'APS. Elle a mené des recherches sur la place des femmes dans différents espaces sportifs au cours du 20ème siècle et questionne le rôle des politiques éducatives, fédérales et/ou publiques dans la production ou la réduction des inégalités entre les sexes.

¹¹ OTTOGALLI-MAZZACAVALLO Cécile, « Femmes et alpinisme au Club Alpin Français à l'aube du xxe siècle : une rencontre atypique ? », *Staps*, 2004/4 (no 66), p. 25-41. DOI : 10.3917/sta.066.0025. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-staps-2004-4-page-25.htm>

Henriette d'Angeville¹², Méta Brevoort¹³, Isabella Straton¹⁴ ou Lucy Walker¹⁵ que l'alpinisme féminin s'est développé. Mises à l'écart dans leur milieu d'origine et alpin, elles ont toutes eu une pratique engagée, sportive et autonome en réaction à leur exclusion. Ces femmes pratiquent l'alpinisme au plus haut niveau et défient régulièrement la chronique de la femme faible et fragile. De fait, leurs exploits sont régulièrement dévalorisés ou minimisés et elles-mêmes sont stigmatisées sous le terme « d'exception ». Mais par leur existence et leurs actions, elles brisent partiellement les règles de l'enfermement domestique dictées par la société bourgeoise et contribuent à faire reculer la frontière du sexe (PERROT, 2002). Comme les bourgeoises philanthropes ou les ouvrières syndicalistes de la fin du XIXe siècle, les femmes alpinistes parviennent à « sortir physiquement » de l'enclos de la condition féminine, qui plus est, avec les faveurs de la tutelle masculine. Elles vivent ainsi des expériences profondément atypiques, y compris dans le cercle très restreint des « sportives » de leur temps. Certaines (comme Mary Paillon) parviennent aussi à « sortir moralement » des obligations de la domination masculine, mais aucune de ces femmes n'assumera encore de « sortir en tête » (OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO, 2004).

Même si certaines font de la résistance comme Elisabeth Le Blond¹⁶, dans les mœurs de l'époque il faut rester une femme frêle qui respecte les conventions sociales et issue d'un milieu bourgeois, aristocrate afin d'être considérée pour une cordée. L'activité étant dominée par les hommes, les femmes affichaient leur respect des rôles de genre notamment en portant des robes même lors des ascensions (ce qui ne facilitait pas ces dernières). Entre esprit sportif transgressif et respect de la domination masculine, elles parviennent à faire évoluer les conceptions de la féminité et elles s'émancipent. De fait, elles participent aux élans du féminisme à condition de reconnaître, à côté de la lutte pour les droits civils, politiques, culturels ou économiques, celle des droits d'un corps en mouvement.

¹² Première femme à atteindre de manière autonome le sommet du Mont-Blanc

¹³ Première ascensionniste du Pic Central de la Meije

¹⁴ Première ascensionniste du Mont Blanc en hivernale

¹⁵ Première ascensionniste du Cervin

¹⁶ Première présidente du *Ladies' Alpine Club*

À l'image des sociétés du XIXe début XXe siècle, les femmes peinent à s'imposer dans cet environnement masculin. Il faut attendre une évolution des mœurs et les pionnières des années 1970 pour que la participation se démocratise.

1.3. Changement sociétaux et leur impact sur la participation féminine : un changement de paradigme dans l'après-guerre

Dans les années 1920/1930, les femmes contestent de plus en plus le modèle en place mais le travail reste encore long. Souvent issues d'une élite sociale, ces pionnières restreignent leur représentativité et malgré l'augmentation de leur nombre, une hiérarchie persiste et la figure de la « vraie alpiniste » reste exceptionnelle. Rarement sans surveillance, elles sont éternellement secondes de cordée, position stéréotypiquement féminine, nécessitant écoute, patience, calme, docilité et modestie. En revanche, même si elles ne s'émancipent pas totalement de l'autorité patriarcale, cet environnement éloigné des regards publics leur offre un espace de liberté exceptionnel par rapport aux normes de genre de leur époque¹⁷. Les chroniques alpines, en respectant (trop) les conventions de l'époque, vont faire disparaître les noms de certaines femmes alpinistes nouvellement mariées, pour ne plus signaler leurs activités que sous le nom de leur mari... Mais les femmes résistent, continuent à gravir les sommets et à démocratiser la discipline. Les mœurs changent et les ascensions se multiplient ! C'est en 1959, que la première cordée 100% féminine est mentionnée dans le massif du Mont-Blanc. Marguerite Pochon et Nicole Salin réussissent l'ascension de la face sud de l'Aiguille du Grépon. Cette réalisation marque une étape significative dans l'évolution de la place des femmes en alpinisme, démontrant leur capacité à effectuer des ascensions difficiles sans la présence de guides masculins¹⁸. C'est aussi à cette époque là que les ascensions se tournent vers l'internationale : l'Himalaya rentre en ligne de mire et le terrain de jeu s'agrandit.

L'esprit de l'alpinisme, cette sociologie de l'excellence, commence à s'estomper car les femmes réussissent à s'imposer au fur et à mesure des ascensions effectuées : comme le sport, une hiérarchie peut découler des performances accomplies (mais pas que et

¹⁷ OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, « Des femmes à la conquête des sommets : Genre et Alpinisme (1874-1919) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 2006/1 (n° 23), p. 165-178. DOI : 10.4000/clio.1896. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-clio-2006-1-page-165.htm>

¹⁸ Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne, *L'alpinisme au féminin*, Centre Fédéral de Documentation. <https://centrefederaldedocumentation.ffcarn.fr/alpinisme-au-feminin.html#f7> . Consulté le 2 août 2024.

heureusement !). Dans les années 1970, un nouveau monde de l'alpinisme s'ouvre avec une accumulation de premières et une pratique sportive plus intensive entreprise par les deux sexes. La démonstration la plus convaincante et la plus définitive de l'alpinisme au féminin viendra avec les performances des actrices d'un véritable bouleversement car bientôt vont apparaître d'abord Simone Badier, puis Catherine Destivelle, Isabelle Patissier, Lynn Hill, ainsi que les ascensionnistes polonaises¹⁹ particulièrement entreprenantes. Leurs engagements et leurs réalisations vont montrer que l'alpinisme au féminin a atteint le niveau le plus élevé et influencer une dynamique positive dans toutes les sous pratiques de l'alpinisme !

Même si à ce jour les femmes ont bien plus leur place en montagne, elles peinent toujours à s'imposer car toute révolution féministe doit être co-construite entre les deux sexes. Aujourd'hui les femmes représentent 23% des moniteur·rice·s de ski²⁰ et 2,3% des Guides de haute montagne - 6% des aspirant·e·s - (la première étant Martine Rolland, diplômée en 1983²¹). Cécile Ottogalli-Mazzacavallo affirmait lors d'une table ronde organisée lors de la III^e édition du festival Femmes en Montagne que "Si on ne change pas fondamentalement la façon dont sont socialisés les jeunes hommes, les jeunes femmes (...). Si on ne change pas fondamentalement la classe des hommes, on leur apprend à avoir des privilèges et à être dominant et avoir un certain nombre de comportement pour affirmer cette dominance (..) la mixité n'est qu'un faux problème²²". Parti de ce constat, il est également nécessaire d'organiser des groupes en non mixité pour aider les femmes à prendre confiance et à performer dans leurs pratiques des sports de montagne. Toujours dans cette discussion, Maud Vanpouille, guide de haute montagne, constate une évolution du nombre de pratiquantes au cours des dernières années grâce à ces groupes. Bien sûr, ils ne sont qu'une solution à un problème d'une plus grande ampleur.

¹⁹ Krystyna Palmowska, Anna Czerwińska, Wanda Rutkiewicz, Irena Kesa...

²⁰ Femmes en Montagne « La pratique de la montagne par les femmes : vers plus de mixité dans les sports de montagne. » *Festival Femmes en montagne*, 27 juillet 2023, <https://femmesenmontagne.com/la-pratique-de-la-montagne-par-les-femmes-vers-plus-de-mixite-dans-les-sports-de-montagne> Consulté le 2 août 2024.

²¹ Département de l'Isère. *Martine Rolland*. 3 décembre 2021, <http://iseremag.fr/portrait/martine-rolland>

²² Femmes en Montagne « La pratique de la montagne par les femmes : vers plus de mixité dans les sports de montagne. » *Festival Femmes en montagne*, 27 juillet 2023, <https://femmesenmontagne.com/la-pratique-de-la-montagne-par-les-femmes-vers-plus-de-mixite-dans-les-sports-de-montagne> Consulté le 2 août 2024.

Comme pour beaucoup de milieux majoritairement masculins, les femmes éprouvent des difficultés à faire valoir leur légitimité. De nombreuses barrières restent à lever pour encourager la participation féminine comme les difficultés des femmes à présenter l'examen d'entrée à la formation de Guide de haute montagne (peut-être dû au temps de préparation raccourcie par une potentielle maternité), à pratiquer des sports de montagne, le manque de représentation, etc. Aussi, la vision de la femme dans les milieux dits masculins restent encore un problème. De nombreuses femmes, après avoir intégrées des milieux d'hommes, mettent fin à leur carrière après 10 à 15 ans²³. Le procès en incompétence systématique, le sexisme ordinaire et procès de virilité sont des réponses à la sous représentation féminine en montagne. Marion Poitevin, première femme admise au groupe militaire de haute montagne, première femme au sein de l'équipe d'alpinisme d'élite de l'armée de terre, première instructrice à l'École militaire de haute montagne et première femme CRS montagne, dénonce cela dans son récit autobiographique *Briser le plafond de glace*²⁴ : il y a un réel problème de culture de l'organisation.

²³ Ibix

²⁴ POITEVIN Marion, « Briser le plafond de glace », Editions Guérin Paulsen, septembre 2022

2. Représentation des femmes dans les médias

Les femmes ont longtemps été mises de côté de tous les domaines hors du foyer. Sans pionnières rebelles, peu aurait osé s'affirmer au-delà. C'est grâce à ce mouvement insufflé que les femmes prennent exemple et s'impose dans d'autres domaines. Naturellement, les médias jouent un rôle primordial dans ce développement et cette représentation.

2.1. Représentation des femmes dans les médias sportifs en général

En 2021, le sport féminin ne représentait que 4,8 % des retransmissions sportives (Etude ARCOM, janvier 2023). Dans le monde du sport, l'équité entre les sexes reste une préoccupation persistante, et l'un des domaines où cette inégalité se manifeste de manière flagrante est la couverture médiatique. Les médias jouent un rôle essentiel dans la manière dont les événements sportifs sont présentés au public, contribuant ainsi à façonner les perceptions collectives. Malheureusement, les athlètes féminines ont souvent été reléguées à l'arrière-plan de la scène médiatique, avec un pourcentage disproportionné de couverture accordé au sport masculin (seuls les Jeux Olympiques de Paris 2024 sont parfaitement paritaires). Camille Andrieu, autrice et ancienne basketteuse à haut niveau, déclarait au micro de France Inter le 6 août 2024 « à la télévision française aujourd'hui, 4,5% des programmes sportifs sont des programmes sportifs féminins »²⁵. On comprend donc que l'information et la communication ne sont pas neutres. Elles sont façonnées par les relations de genre, influençant ainsi la façon dont elles sont organisées. La distinction sociale entre hommes et femmes, avec la hiérarchie qui en découle, joue un rôle majeur dans la structuration de l'information et de la communication. En d'autres termes, chaque situation d'information et de communication est imprégnée du système de sens lié aux rôles de genre. De là, l'étude des discours à travers la perspective de genre offre une compréhension approfondie de la manière dont des structures de pouvoir bien établies, comme le domaine du sport, reprennent force et influent sur les valeurs sociales et politiques. Par conséquent, en analysant le rôle du genre dans les médias, on peut également discerner les points cruciaux liés à l'égalité face à la justice humaine (GARCIN-MARROU, 2019). L'égalité entre hommes et femmes représente une valeur fondamentale au sein du mouvement sportif. Cependant, malgré des initiatives notamment mises en place

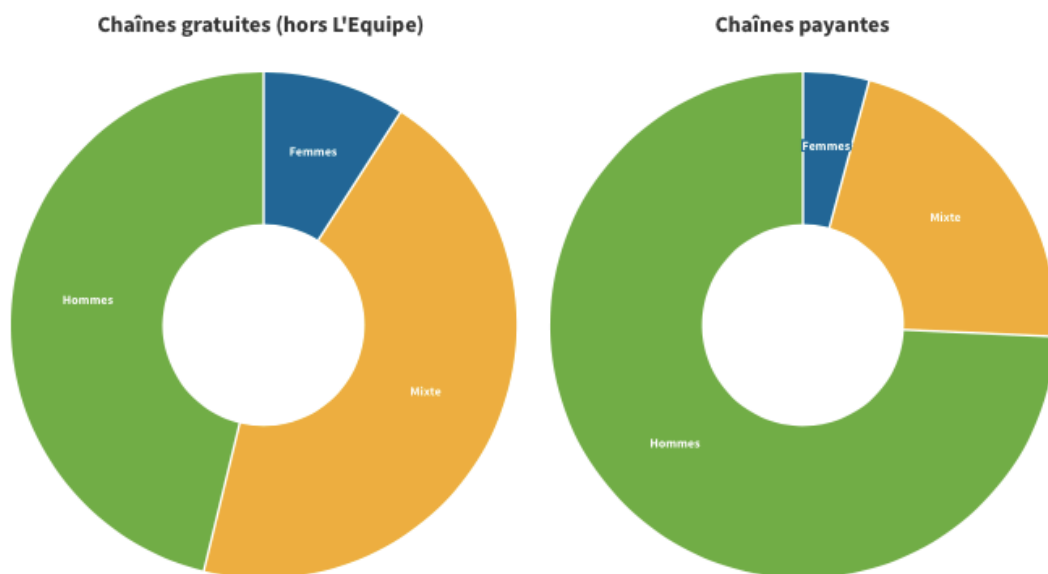
²⁵ « Parité aux JO 2024 : "En termes de médiatisation, il y a encore du travail à faire", selon Camille Andrieu ». France Inter, 6 août 2024, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/l-info-de-france-inter-8441293>

par des structures sportives ou l'Arcom, les divers médias tels que la télévision, la radio, la presse écrite et internet ont tendance à ignorer et/ou sous-évaluer fréquemment le sport féminin. En effet, la relation entre la médiatisation du sport et le genre des pratiquant·e·s a été abondamment explorée dans la littérature au cours des dernières décennies. Ces travaux ont mis en lumière les disparités de traitement journalistique qui peuvent surgir en fonction du genre des athlètes. Ils s'accordent à dire (Figure 2 - Annexe 1) que les femmes sont systématiquement sous-représentées dans la couverture médiatique du sport, que ce soit dans les articles de journaux, sur les photographies, en temps d'antenne ou encore leur présence sur internet (DELORME, 2023).

Répartition par type de chaîne et par genre des volumes horaires de retransmissions sportives sur l'ensemble de la période 2018-2021

Données en pourcentage (%)

■ Femmes ■ Mixte ■ Hommes



Source : Arcom 2023 • Apolline Merle, franceinfo: sport

Figure 2. Répartition par type de chaîne et par genre des volumes horaires de retransmissions sportives sur l'ensemble de la période 2018/2021

Le sport féminin est peu retransmis par les différents médias. À l'image des sociétés contemporaines, les femmes sont moins considérées que les hommes et donc moins représentées, ce qui engendre un cercle vicieux entre manque de représentation et de participation. Mais qu'en est-il de notre cœur d'étude, les films de montagne ?

2.2. Représentation des femmes dans les films de montagne

Avec l'avènement du cinéma, à l'image des récits du XIXe/XXe siècle, les alpinistes ont naturellement apporté la caméra sur les sommets du monde afin de conter et prouver leur(s) exploit(s). Les premières productions cinématographiques axées sur l'exploration des montagnes sont apparues dans les années 1920/1930. Ces films, souvent tournés par des réalisateurs européens, visaient à capturer l'esprit d'aventure et les défis inhérents aux expéditions en haute altitude. L'un des premiers véritables documentaires de montagne est « The Eric of Everest » réalisé par John Noel en 1924 sur la troisième expédition britannique à l'Everest, durant laquelle George Mallory et Andrew Irvine ont disparu. Avec l'évolution de la technologie cinématographique et la popularité croissante des sports d'aventure, les films de montagne se sont démocratisés au cours des décennies suivantes. Les premiers documentaires de montagne avaient tendance à se concentrer principalement sur les exploits masculins, reflétant la réalité des expéditions de l'époque qui étaient majoritairement composées d'hommes. Les femmes étaient rarement incluses, et quand elles l'étaient, elles étaient souvent reléguées à des rôles secondaires ou stéréotypés comme celui de la femme au foyer, de la compagne ou de l'aide du protagoniste masculin. Cependant, quelques pionnières ont commencé à émerger, bien que leurs contributions soient souvent sous-estimées. Les années 1970 et 1980 ont vu l'émergence de femmes comme Arlene Blum, alpiniste américaine dont les expéditions ont été documentées, bien que ces films soient restés moins visibles que ceux de leurs homologues masculins. Avec l'évolution des normes sociales et une plus grande reconnaissance des contributions des femmes en montagne, les films de montagne contemporains ont commencé à inclure et à mettre en avant des femmes alpinistes, grimpeuses et skieuses, reflétant une prise de conscience accrue de la nécessité de représenter les femmes dans tous les aspects de la vie en montagne. À ce jour, les festivals de films de montagne ont de plus en plus à cœur de mettre à l'affiche des femmes. Depuis quelques années, les festivals comme Montagne en Scène, Reel Rock, Les Rencontres Ciné Montagne, etc mettent un point d'honneur sur la représentation féminine. Il existe même un festival, Femmes en Montagne, qui projette uniquement des films réalisés par des femmes ou représentant au minimum à 50% des femmes afin d'améliorer ce manque de représentativité et encourager les femmes à partir en montagne; Mais cette dynamique est très récente ! Ce dernier festival n'existe que

depuis 2019 et l'inclusion des femmes dans les autres programmes est tout aussi récente. Ayant accès qu'aux archives des anciennes éditions de Montagne en Scène, nous pouvons réaliser que cette prise de conscience ne s'est faite que depuis 2022. À raison de deux éditions par an, le festival est passé de 0 film féminin en 2021 à minimum un film mettant à l'affiche un groupe dont la moitié sont des femmes. Ils mettent même à l'affiche des films 100% féminins, c'est-à-dire qu'ils sont réalisés par des femmes et qui mettent en avant uniquement des femmes !

La sphère des films de montagne n'est pas épargnée par ce manque de représentation féminine. Cependant, il reste nécessaire d'améliorer cela pour que la montagne, originellement élitiste, se démocratise.

2.3. Etude et analyses des cas sur les impacts de cette représentation

La question des représentations féminines est au cœur de nombreux sujets politiques, sociaux, culturels... Depuis les premières luttes féministes, les femmes se sont sans cesse butées à des barrières structurelles et patriarcales. D'une absence de représentation à une présence stéréotypée, hyper-sexualisée, violentée, l'impact de ces figures n'est que négatif pour les regardeur·e·s. Malgré cette prise de conscience de ces inégalités de genre et l'approche intersectionnelle pour décroiser les luttes depuis la fin des années 1970, la question féministe reste un enjeu socioculturel fort et complexe car les représentations genrées sont au cœur du processus de domination/subordination (BARKER) et donc quasiment sans issue comme le souligne Nancy Fraser, « les changements culturels en soi salutaires initiés par la deuxième vague ont réussi à légitimer une transformation structurelle de la société capitaliste qui va directement à l'encontre des conceptions féministes d'une société juste » (FRASER, 2011). Ainsi, les femmes médiatisées sont donc des produits d'une époque et de divers enjeux sociaux, qui peuvent aller à l'encontre des promesses émancipatrice du féminisme. Il est donc question de l'importance dont les femmes sont représentées. Dans les films de montagne avec des rôles secondaires et stéréotypés, les femmes ne se sont pas plus engagées en montagne. Il faut attendre un changement de paradigme pour y voir une évolution positive. Comme pour la sous représentation des sports féminins. Les médias jouent un rôle essentiel dans la

pérennisation de ces inégalités, en accordant souvent une couverture médiatique insuffisante aux événements sportifs féminins par rapport à leurs homologues masculins. Une plus grande visibilité du sport féminin aurait le potentiel d'inspirer les générations futures à se lancer dans la pratique de ce sport comme les dernières statistiques de “Sport féminin toujours” le démontrent (Figure 2 - Annexe 1) ! Les perceptions des rôles de genre dans le sport s’améliorent mais le sport féminin est encore trop associé à des caractéristiques genrées (Figure 3).

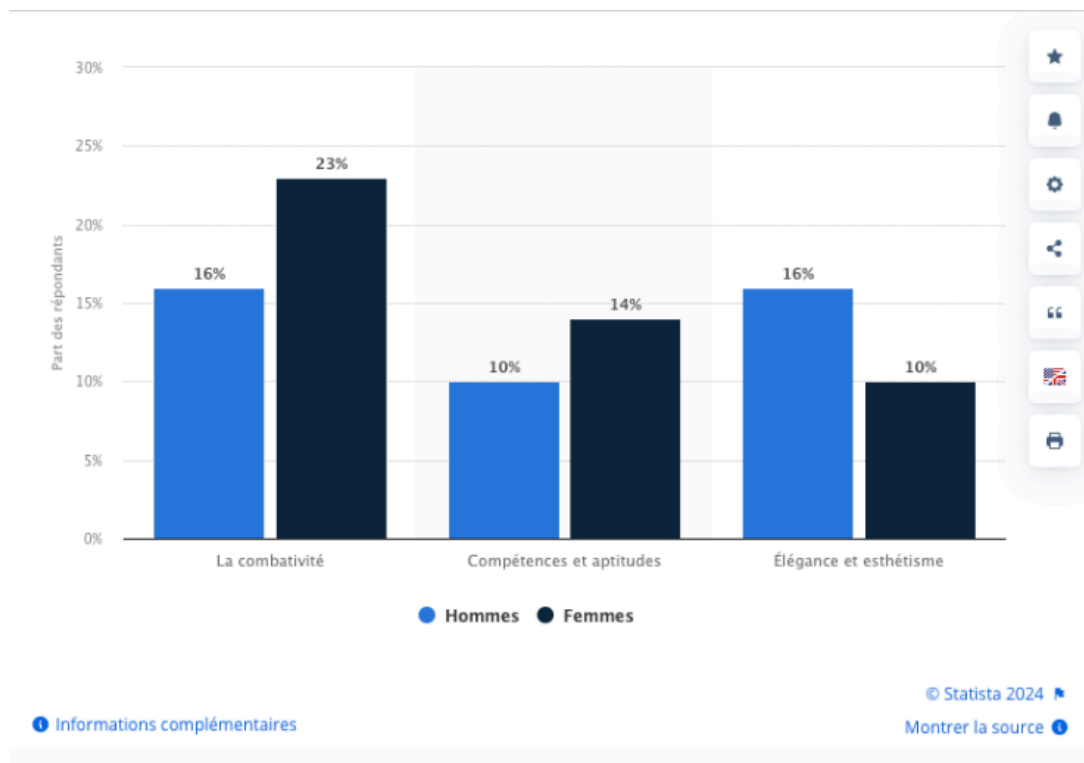


Figure 3. Qualités associées au sport féminin par les Françaises et les Français
Clé de lecture : 23% des Française associent la combativité au sport féminin contre 16% des Français.

L'absence de représentation est une perpétuation des inégalités sociales. Lorsque les femmes ne se voient pas représentées, elles hésitent à fréquenter ces milieux, ce qui empêche toute augmentation de leur participation. En conséquence, ces milieux restent composés des mêmes personnes, cultivant un entre-soi qui se satisfait de l'existant sans remise en question, et reproduit ainsi des dynamiques structurelles problématiques. Cette exclusion implicite des femmes les conduit à se sentir dévalorisées et incapables. Il y a aussi donc un véritable enjeu de la manière dont elles sont dépeintes. Si les femmes sont présentes mais toujours représentées au sein d'un rôle et milieu stéréotypé, elles ne seront

pas plus encouragées à fréquenter ces milieux que si elles n'étaient pas du tout représentées. C'est dans cette nature que le paradoxe de la représentativité siège. En mettant un point d'honneur sur la représentativité, un cercle vertueux se met en place permettant une démocratisation genrées mais aussi, à terme, sociale.

3. Impact des films sur les pratiques sportives

Les éléments filmiques tels que le montage, la structure narrative et la mise en scène influencent non seulement notre perception et notre compréhension des films, mais également nos attitudes et comportements de manière plus globale. Par exemple, les films peuvent propager des stéréotypes, des idéologies ou des messages moraux, nous poussant ainsi à revoir certaines de nos croyances, à changer nos comportements ou à conforter nos convictions déjà établies.

3.1. Théories sur l'influence des médias et des films sur le comportement

Pendant longtemps, nous avons pensé que les médias avaient une influence directe et omnipotente sur nos comportements et nos façons de penser. Tchakhotine expliquait dans le *Viol des foules*²⁶ que l'individu récepteur de l'information répondait à un stimuli pavlovien²⁷ soumis comme « esclave psychique » aux manipulations des médias. Depuis cette théorie a été relativisée par de nombreux auteurs comme notamment Lazarsfeld. En réalité l'information n'est pas diffusée directement des médias au récepteur mais elle transite par des leaders d'opinion²⁸ qui filtrent les informations qui leur conviennent ou pas. L'influence des médias consiste surtout en un renforcement des opinions et des comportements déjà existants. Nous pouvons également relativiser le pouvoir des médias par les usages sociaux. Si les individus s'exposent à certains médias et à certains messages plutôt qu'à d'autres, c'est dans le but plus ou moins conscient de satisfaire certains besoins ou certaines attentes, lesquels varient selon leur profil social, culturel et psychologique. Or, la variété de ces motivations fait que le même message peut avoir des effets très différents selon les gens.

Depuis les années 1970 et la démocratisation de la télévision, l'influence des médias est réajustée de part l'exposition exponentielle médiatique des individus. Désormais les médias ne dictent plus ce qu'il faut penser mais ce à quoi il faut (*agenda-setting*) et ne faut pas penser (spirale du silence). Un cadre d'interprétation est mis en place galvaudant la neutralité de l'information. Si les médias exercent une influence, ce n'est pas seulement

²⁶ TCHAKHOTINE Serge, « Le Viol des foules par la propagande politique », Paris: Gallimard, 1939

²⁷ De l'expérience de Ivan Petrovitch Pavlov. L'expérience consiste à associer un stimulus neutre, comme une cloche, à un stimulus inconditionné, comme de la nourriture, qui déclenche une réponse réflexe, la salivation, chez un chien. Après plusieurs répétitions, le chien commence à saliver en réponse au son de la cloche seule, sans la présence de nourriture. Cette association apprise est appelée conditionnement classique ou pavlovien.

²⁸ LAZARSFELD Paul F., BERELSON Bernard, et GAUDET Hazel, « The People's Choice: How the Voter Makes Up His Mind in a Presidential Campaign ». New York: Duell, Sloan and Pearce, 1944

parce qu'ils sont capables d'injecter des idées dans l'esprit des gens, mais c'est aussi et surtout parce qu'ils façonnent un univers idéologique dans lequel les comportements et les opinions sont valorisés ou stigmatisés. De là, ils jouent également un rôle dans la formation et l'évolution des identités collectives en reconnaissant, légitimant et valorisant certains groupes sociaux. Avec cela en tête, nous comprenons l'influence que peut avoir les films sur les comportements. Les films peuvent véhiculer des stéréotypes, des idéologies ou des messages moraux qui nous amènent à reconsidérer certaines de nos convictions ou à agir différemment. Ainsi, lorsqu'une femme est dépeinte de manière stéréotypée, à travers le *male gaze*, c'est le message que la femme ne peut exister qu'à travers le regard et l'existence de l'homme qu'est renvoyé. De là, de nombreuses générations de femmes et filles sont réduites à ce statut.

Si les médias peuvent influencer notre manière de penser et d'agir en délivrant une information biaisée, ils peuvent avoir un fort impact sur nos comportements et donc ici sur nos pratiques sportives.

3.2. Etudes de cas et recherches existantes sur l'impact des films sur les pratiques sportives

Les films possèdent un pouvoir indéniable pour influencer les pratiques sportives et les attitudes culturelles envers le sport. En offrant des récits inspirants et des héroïnes avec lesquels le public peut s'identifier, ces œuvres cinématographiques peuvent motiver les individus à s'engager physiquement, à changer leurs perceptions et à promouvoir des valeurs positives telles que la résilience, la détermination et la diversité. Il est commun de citer *Rocky* ou *Karate Kid* pour illustrer l'effet notable que ces films ont eu sur la popularité de la boxe ou des arts martiaux. Après la sortie de ces films, une augmentation significative des inscriptions dans ces clubs sportifs a été observée, témoignant de leur influence directe sur les pratiques sportives. De même, des films comme *Le Plus Beau des combats* et *Joue la comme Beckham* ont non seulement popularisé le rugby et le football, mais ont également contribué à promouvoir la diversité ethnique et l'acceptation dans les milieux sportifs.

Les documentaires et séries-docu²⁹, bien que plus récents en tant que catalyseurs de participation sportive, ont également montré leur potentiel. Par exemple, *The Last Dance*, centré sur Michael Jordan, a ravivé l'intérêt pour le basketball à travers le monde, entraînant une augmentation des ventes d'équipements et une participation accrue, particulièrement parmi les jeunes. Une étude publiée dans *Frontiers in Sports and Active Living*³⁰ a examiné comment les événements sportifs, tels que les Jeux Olympiques, peuvent influencer la participation sportive, soulignant l'importance des représentations médiatiques. Cette influence peut être comparée à l'impact des films, où les récits inspirants stimulent non seulement l'intérêt pour un sport, mais encouragent également la pratique active. Une autre étude publiée dans *BMC Public Health*³¹ explore comment la participation sportive peut être influencée par des facteurs environnementaux, dont les médias. Cette recherche souligne que les jeunes exposé·e·s à des modèles positifs à travers les médias, y compris les films, sont plus susceptibles de s'engager dans des activités sportives.

Cependant, il reste difficile de mesurer cet impact de manière tangible. Bien que certaines fédérations sportives rapportent des chiffres en hausse après la diffusion de documentaire, films populaires ou d'événements sportifs tels que les Jeux Olympiques, ces données peuvent être influencées par une multitude de facteurs exogènes. Toutefois, l'engouement provoqué par des séries documentaires telles que *Drive to Survive*, qui suit les saisons de Formule 1, ne peut être ignoré. Cet intérêt accru pour la F1, en particulier parmi un public plus jeune, montre que les médias visuels jouent un rôle crucial dans la popularisation des sports et la stimulation de la participation.

En clair, les films et documentaires continueront probablement à influencer les pratiques sportives à travers le monde, en introduisant de nouveaux sports à des publics diversifiés et en renforçant l'engagement dans ceux déjà établis. Le pouvoir des récits visuels à inspirer, motiver et transformer les attitudes envers le sport est indéniable.

²⁹ « Ce que les séries-docu disent de notre rapport au sport ». *Fondation Jean-Jaurès*, <https://www.jean-jaures.org/publication/ce-que-les-series-docu-disent-de-notre-rapport-au-sport/>. Consulté le 8 août 2024.

³⁰ TEARE Georgia et MARIJKE Taks. « Sport Events for Sport Participation: A Scoping Review ». *Frontiers in Sports and Active Living*, vol. 3, mai 2021. *Frontiers*, <https://doi.org/10.3389/fspor.2021.655579>. URL : <https://www.frontiersin.org/journals/sports-and-active-living/articles/10.3389/fspor.2021.655579/full>

³¹ SUPER S, HERMENS N, VERKOOIJEN K. *et al.* « Examining the relationship between sports participation and youth developmental outcomes for socially vulnerable youth » *BMC Public Health* 18, 1012 (2018). <https://doi.org/10.1186/s12889-018-5955-y>. URL : <https://bmcpublichealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12889-018-5955-y#citeas>

II. La représentation des femmes dans les films de montagne : entre reproduction et émancipation

1. L'encadrement de cette enquête

1.1. La méthodologie

Ce mémoire repose sur une recherche portant sur la représentation des femmes dans les films de montagne, la manière dont elles se positionnent au sein de l'aventure et comment ces films sont reçus par le public et influencent la pratique. Sur le plan méthodologique, l'enquête est basée sur une analyse comparative de quatre films où les femmes occupent différentes places, devant et/ou derrière la caméra. Le but étant de comparer les différentes influences en fonction de l'intégration des femmes dans les films. Avec la grille d'analyse (Annexe 2), nous analyserons la représentation des personnages principaux, les perspectives et points de vue, le rôle et influence de la/du réalisateur·rice, les défis et réussites et enfin l'influence et l'impact de ces films.

Cette étude comporte quelques biais méthodologiques inévitables. Historiquement, la conquête des sommets a été étudiée d'un point de vue masculin. De part les écrits stipulant que l'alpinisme développait le caractère et la masculinité, les historiens n'ont pas remis en question ces dires pour aller « creuser derrière³² ». Le fait que les hommes ont publié leur(s) récit(s) d'aventure, cela n'a qu'accentué l'invisibilisation des femmes et l'idée que la montagne est un lieu masculin. Oui les femmes étaient peu présentes mais à quel point ? Nous n'en sommes pas certain·e·s. De là, cette étude est également biaisée de par les milieux sociaux représentés à la montagne. En analysant l'impact de ces films sur la pratique féminine, nous ne pouvons parler au nom de toutes les femmes. Originellement, la pratique était élitiste et malgré les progrès de nos sociétés occidentales et les combats d'associations et de groupes militants, ce domaine peine à s'ouvrir. Nous pouvons alors parler au nom de femmes blanches, majoritairement hétérosexuelles, issues de milieux moyens voir aisées. Concernant les films, il est indéniable que le biais le plus important de cette étude est le choix des documentaires autant du point de vu narratif que numérique. Finalement, comme annoncé dans la première partie, il est quasiment impossible de quantifier l'impact direct qu'un film peut avoir sur nos comportements. Pour essayer de

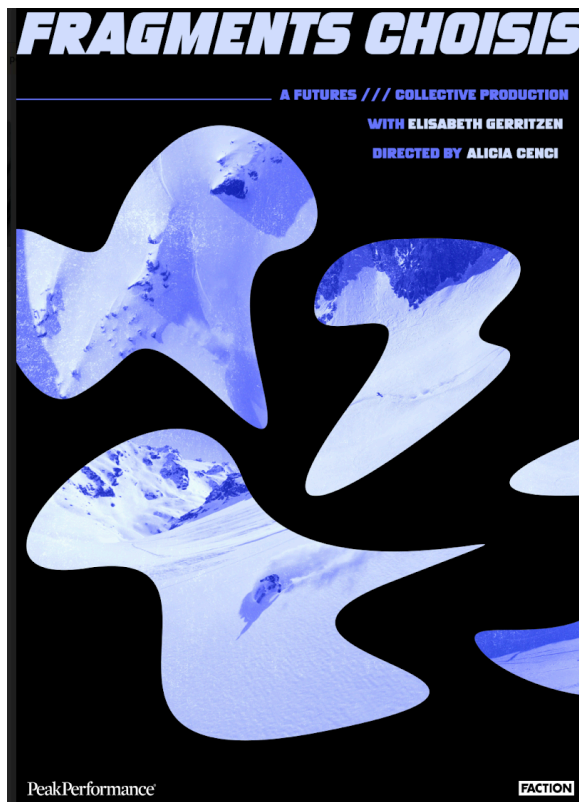
³² ROCHE Clare, « Women Climbers 1850-1900. A Challenge to Male Hegemony? », Sport in History, vol. 33, n°3, 2013

palier à cette limite, nous analyserons les retombées médiatiques et presses de chacun des films pour se faire à l'idée de l'influence qu'ils pourraient avoir.

1.2. Les films choisis

Afin d'analyser une pluralité de configuration, j'ai décidé de choisir quatre films qui traitent de plusieurs disciplines et où les femmes occupent différentes positions.

1.2.a. Fragments Choisis



*Fragments Choisis*³³ est un film réalisé par Alicia Cenci en 2022. C'est un court métrage qui parle de la skieuse professionnelle et activiste Elisabeth Gerritzen, dont les combats sont aussi importants pour elle que son sport. A la montagne, c'est Elisabeth la skieuse, dans la rue, c'est Elisabeth la militante. Elle vit ses deux vies très séparément et veille à ce que ces deux côtés n'interfèrent pas l'un avec l'autre. Jusqu'au jour où elle devient championne du monde de *freeride*. La militante rencontre alors la sportive quand Elisabeth décide d'utiliser son titre et l'attention qui l'entoure pour se faire

connaître publiquement et faire passer quelques messages.

J'ai choisi ce film car il est 100% féminin et se revendique féministe. De la protagoniste principale à la réalisatrice en passant par la monteuse, le défi ici était de réaliser un film qu'avec des femmes. Alicia Cenci a à cœur de pousser les femmes à s'engager dans cette filière cinématographique. Elle essaye de travailler quotidiennement avec elles mais le challenge est de taille au vu de la faible part féminine dans ce domaine.

³³ Lien de visionnage : <https://www.youtube.com/watch?v=O0gOpXxIr8g>

1.2.b. Break on Through

*Break on Through*³⁴ est un film réalisé par Matty Hong, Peter Mortimer et Nick Rosen en 2018. Il retrace l'année 2017 exceptionnelle de Margo Hayes. Le 26 février 2017, elle escalade « La Rambla » 9a+ et devient la première femme de l'histoire à grimper une voie de ce niveau. Le 24 septembre 2017, elle réussit la première féminine de « Biographie » en France, le plus célèbre des 9a+ au monde.



J'ai choisi ce film car, bien qu'il ne se revendique pas nécessairement féministe, il dépeint tout de même un exploit féminin qui participe directement à la lutte de la féminisation du milieu de l'escalade. En suivant Margot dans ses aventures, on remarque qu'elle est constamment entourée d'hommes mais qu'elle s'impose malgré tout grâce à son niveau. Inconsciemment, elle nous dit que les femmes ont largement leur place dans ce milieu et peuvent aller au-delà des réussites masculines.



1.2.c. Cap sur El Cap

*Cap sur El Cap*³⁵ est un film réalisé par Brian Mathé et Morgan Monchaud en 2023. Il retrace l'extraordinaire expédition de Sébastien Berthe et de son équipe. Leur objectif ? Conquérir le Dawn Wall, cette grande voie légendaire de 1 000 mètres cotée 9a, sur la face sud-est d'El Capitan, dans le parc national du Yosemite aux Etats-Unis. Une aventure qui s'inscrit dans le respect des valeurs écologiques chères aux protagonistes, puisque l'acheminement jusqu'au lieu de l'ascension se fait sans avion, préférant une

³⁴ Lien de visionnage : <https://www.redbull.com/int-en/episodes/break-on-through-reel-rock-s04-e01>

³⁵ Lien de visionnage (payant) : <https://vimeo.com/ondemand/captainsonelcap>

traversée transatlantique à la voile, suivie d'un road trip à travers l'Amérique latine. « Cap sur El Cap », c'est l'histoire d'un défi qui dépasse la simple performance sportive. C'est une invitation au voyage, à l'aventure humaine, où la persévérance, l'engagement et l'esprit d'équipe sont mis en lumière. Avec un casting passionné comprenant Seb Berthe et Soline Kentzel, ce documentaire est une célébration de l'esprit d'aventure à ne pas manquer.

Même si l'initiateur de cette aventure est un homme et ce film est réalisé par des hommes, cette expédition met à l'honneur la parité et comment les femmes peuvent être motrices dans de gros projets tels que celui-ci. Le groupe est entièrement paritaire, la prise d'image est faite par une femme et l'aventure se termine sur une belle réussite féminine.

1.2.d. *De L'Ombre à la Lumière*

*De L'Ombre à la Lumière*³⁶ est un film réalisé par Davina Montaz-Rosset et Sébastien Montaz-Rosset en 2022. Il retrace l'ascension de Charles Dubouloz sur Rolling Stones, une voie sur la face nord des Grandes Jorasses en janvier 2022. Charles s'élance avec le sourire dans une odyssée verticale qui va durer 6 jours. Guide de Haute-Montagne, père de famille, il s'attaque pourtant à l'une des voies les plus dures du massif du Mont-Blanc, en solitaire et en hivernal. L'aventure d'une vie, extrême, intime, racontée par le réalisateur Sébastien Montaz-Rosset présent sur place pour suivre Charles.



Afin de comparer avec les autres films féminins, il fallait une aventure quasiment masculine. Il est intéressant d'analyser la vision de la co-réalisatrice et de quelle manière le peu de femmes présentes sont dépeintes.

³⁶ Lien de visionnage (payant) : <https://vimeo.com/ondemand/delombrealalumiere>

1.3. Les hypothèses

Avant de commencer l'analyse des films, cette question de recherche soulève plusieurs hypothèses qui seront examinées en profondeur pour être confirmées ou réfutées par la suite. Ces hypothèses se fondent sur la dynamique de genre dans un domaine historiquement dominé par les hommes. Tout d'abord, il est plausible de supposer que dans ce contexte masculin, les femmes peuvent avoir tendance à s'effacer inconsciemment, à laisser les hommes occuper le devant de la scène, et à minimiser leurs propres exploits. Cette hypothèse suggère que, malgré leur présence dans des environnements traditionnellement masculins, qui est en soi une avancée importante, voire « révolutionnaire », les femmes pourraient, de manière inconsciente, renforcer des stéréotypes enracinés, perpétuant ainsi les normes et les rôles de genre dans lesquels elles ont été socialisées, desservant la cause féministe.

De plus, on pourrait avancer que ces documentaires, tout en relatant les risques et les exploits des protagonistes, tendent à négliger les aspects plus personnels, tels que la personnalité et la mentalité de ces derniers. Cette focalisation sur l'action et la performance au détriment des émotions et des motivations internes pourrait refléter une vision stéréotypée qui associe l'expression des émotions à une caractéristique féminine, perçue comme moins compatible avec les valeurs de force et de courage souvent mises en avant dans le milieu de l'alpinisme. Par conséquent, il est naturel de penser que ces aspects émotionnels et psychologiques, pourtant essentiels pour comprendre pleinement l'expérience humaine, reçoivent moins d'attention dans ces films.

Enfin, il est raisonnable de croire que la multiplication des films de montagne mettant en lumière des femmes pourrait avoir un effet d'entraînement, encourageant un nombre croissant de femmes à s'engager dans l'alpinisme. L'idée d'un cercle vertueux se dessine ici : plus il y a de représentations de femmes dans ces contextes extrêmes, plus ces représentations servent de modèles inspirants, capables de motiver d'autres femmes à s'identifier à ces figures et à suivre leurs traces. Cette dynamique pourrait ainsi contribuer à une plus grande diversité et à un changement progressif dans la manière dont les rôles de genre sont perçus et vécus dans le monde de l'alpinisme.

2. Repenser la montagne : de la domination masculine à l'essor de la pratique féminine

Via les quatre films, nous pouvons attester que la montagne se réinvente progressivement en tant qu'espace où la pratique féminine s'affirme, malgré les normes masculines prédominantes.

2.1. La performance : un territoire non genré ?

Dans les films d'aventure, il semblerait que majoritairement le focus narratif se place sur la performance, sans distinction de genre. Comme si la performance était un territoire non genré où juste l'exploit primait et où les protagonistes, êtres sensibles, se cachaient derrière. Cela permet d'alimenter ce récit élitiste où ces athlètes sont des sur-Hommes, au-dessus du commun des mortels, inatteignables et donc peu identifiables. Sans surprise, l'Histoire nous a montré que cela ne servait pas la cause féministe. Les premières féminines ont longtemps été minimisées car toutes les premières étaient majoritairement masculines. Bien que la performance semble être un territoire non genré, axé sur l'exploit pur, la construction narrative de ces exploits reste souvent imprégnée de valeurs traditionnellement associées au masculin, telles que la force, la détermination et le dépassement physique. Malgré leur intention de représenter des femmes, certains films maintiennent une perspective qui perpétue les normes masculines. Par exemple, le récit de *Break On Through* est complètement axé sur la force mentale et la détermination presque hors normes de Margot Hayes, la protagoniste principale. Tellement qu'elle s'élèverait presque comme une sur-femme.

« La plupart des gens ne peuvent essayer qu'une ou deux fois avant d'être épuisés, mais Margot le faisait trois ou quatre fois par jour. »

« Habituellement, avant le dernier essai, elle nous regardait avec les doigts en sang, comme pour dire : « Est-ce que je devrais encore essayer ? ». Personnellement, je ne l'aurais pas fait, mais si tu veux, je t'assure. »

« Elle était implacable, concentrée, mais je connais Margot depuis qu'elle est petite, elle a toujours été comme ça. Elle était déterminée. »

Ici, Margot s'érige comme une perfectionniste complètement à l'écart de toute normalité autant féminine que masculine. Mais la manière dont son exploit est mis en récit reflète des valeurs historiquement masculines. La glorification de la performance physique et mentale,

la place dans une narration comparable à celle des hommes, effaçant en partie sa dimension féminine. Tout de même, bien qu'elle se compare aux hommes, le fil narratif reste sur son identité de genre et permet une remise en question des rôles traditionnels dans le monde de l'escalade et le sport à haut niveau en général. Cependant, cette glorification de la performance ne concerne pas uniquement les femmes. Les récits masculins, tels que celui de Charles Dubouloz dans *De L'Ombre à la Lumière*, montrent aussi une évolution vers une représentation plus complexe, où la vulnérabilité et les émotions commencent à émerger. Le récit est centré sur la relation de l'alpiniste avec la montagne et avec lui-même, mettant en lumière son désir de se confronter à des défis qui dépassent le simple exploit sportif. Ce genre de films peut renforcer l'idée que les récits masculins dominent la narration des exploits en montagne. Là aussi, le protagoniste est érigé comme un homme fort et déterminé mais tout en étant vulnérable, ce qui crée une rupture des schémas habituels. Nous pouvons penser que l'influence féminine de Davina Montaz, la réalisatrice, s'est portée sur cette vulnérabilité de Charles mais aussi de ses proches. Cependant, supposer cela est également se baser sur des stéréotypes féminins.

Ces récits, qu'ils concernent des hommes ou des femmes, restent majoritairement axés sur la performance et le dépassement de soi, suivant des schémas narratifs profondément ancrés dans une perspective masculine. Pourtant, l'évolution vers une plus grande expression des émotions, même dans les récits masculins, témoigne d'une transformation lente mais réelle des représentations dans les films de montagne. Cette féminisation progressive, que nous explorerons plus en détail dans la troisième sous-partie, montre que la montagne, longtemps perçue comme un domaine masculin, est en train de se redéfinir.

2.2. L'émancipation féminine et le rôle central des hommes

Bien que les femmes soient présentes et compétentes dans les films de montagne, elles sont souvent représentées comme dépendantes du soutien ou de la guidance des hommes. Les récits d'émancipation féminine se développent ainsi dans un cadre où les hommes restent au centre, limitant la perception d'une véritable indépendance. Nous l'avons déjà évoqué lors de la première sous-partie mais Margot Hayes dans *Break on*

Through évolue dans un environnement masculin. Portée par deux de ses amis et guidée par la légende Arnaud Petit, Margot ne rencontre pas de défis en tant que femme mais en tant que grimpeuse (à l'inverse des grimpeuses des années 1980, qui témoignent dans le film). Dans le film *De l'Ombre à la Lumière*, 100% des intervenants sont masculins et la seule femme que nous voyons à l'écran est sa conjointe qui ne parle que du protagoniste principal (toutes ses prises de parole sont par rapport à lui). Ce film ne passe pas le test de Bechdel, qui vise à mettre en évidence la sur-représentation des protagonistes masculins dans une œuvre de fiction. Il doit y avoir deux personnages féminins qui parlent entre elles sur un sujet qui ne concerne pas un homme. Même si ce test se base sur des travaux de fiction, il l'est d'autant plus alarmant appliqué à la réalité, preuve d'une socialisation patriarcale.

Le milieu est tellement emprunt de la masculinité que les femmes peuvent difficilement s'y imposer sans eux. Il y a une certaine tension entre la représentation de femmes qui réussissent dans un milieu masculin et leur soutien constant par des hommes, ce qui met en lumière le rôle ambigu que ces figures masculines jouent dans leur réussite. L'émancipation est représentée comme dépendante d'un système conçu par et pour les hommes, ce qui peut avoir un effet limitant sur la perception d'indépendance féminine. Cette représentation, où les femmes s'accomplissent grâce à des figures masculines, reflète une réalité sociale où les hommes sont perçus comme les garants du succès, renforçant l'idée que les femmes ont besoin d'être soutenues pour réussir dans des espaces dominés par les hommes. Cette dynamique peut rendre invisible le potentiel des femmes à s'émanciper totalement. Heureusement, lors de cette analyse nous témoignons de contre-exemples. *Fragments Choisis* présente une rupture avec cette dynamique. Elisabeth Gerritzen s'accomplit en dehors de toute influence masculine visible. Elle évolue entourée de femmes, et son exploit est l'occasion de porter un message politique fort, notamment avec son *coming out*. Contrairement à d'autres récits, son succès n'est pas encadré ou soutenu par des figures masculines, démontrant ainsi la possibilité d'une émancipation féminine autonome dans les sports extrêmes. Ce film a eu un impact important sur la perception des femmes dans les sports extrêmes, en particulier dans le monde du ski freeride, où les voix féminines sont souvent marginalisées. Être une femme en montagne est politique alors elle se doit d'avancer dans ce sens afin de créer ce cercle vertueux liée à la représentativité. Ce type de représentation aide à redéfinir les attentes sociétales envers les femmes dans le sport et à prouver que malgré la présence constante des hommes, ces

derniers ne sont pas obligés de dominer continuellement. Enfin, il existe des récits plus nuancés, où hommes et femmes partagent la scène sur un pied d'égalité. Dans *Cap sur El Cap*, par exemple, la collaboration entre les protagonistes transcende les dynamiques de domination habituelles, et l'accent est mis sur l'entraide et la solidarité.

Ainsi, bien que la représentation des femmes dans les films de montagne soit encore souvent encadrée par des figures masculines, certains films commencent à proposer des récits plus équilibrés, où la collaboration et l'autonomie féminine sont mises en avant. Ces contre-exemples ouvrent la voie à une redéfinition des normes de genre dans les récits d'aventure, que nous explorerons plus en profondeur dans la suite de cette analyse.

2.3. Vers une montagne au féminin ?

La féminisation des pratiques en montagne est un processus lent mais progressif. Malgré les biais encore présents dans les récits de films, une évolution vers une représentation plus inclusive et humaine se dessine. Les hommes eux-mêmes s'ouvrent à une expression plus émotionnelle, tandis que les femmes prennent une place de plus en plus centrale dans ces récits. Cette transformation, bien qu'encore partielle, marque un tournant vers une montagne plus diversifiée et accessible.

Dans *De l'Ombre et à Lumière*, bien que le film n'apporte aucune perspective féminine, Charles se montre très vulnérable et offre une alternative à la vision stéréotypée de l'homme fort, froid et inébranlable

« C'est pas six jours. C'est trente-deux ans de partage pour en arriver là »

En mettant en avant les aspects émotionnels et relationnels des protagonistes, les films contribuent à rendre la montagne plus accessible. Ils dépassent l'idée de l'athlète surhumain pour présenter des individus avec leurs doutes, leurs peurs, et leurs émotions. Cette humanisation rend les récits plus universels et aide à toucher un public plus large, en permettant à chacun de se reconnaître dans ces histoires. Au-delà de féminiser l'approche

(qui se base aussi sur des valeurs stéréotypées féminines) il faut l'humaniser tout simplement.

Eric Carpentier écrit dans le 18^e numéro du magazine les Others « Par Amour », « Mais le choix narratif de Free Solo et sa réception critique disent deux choses : un, il est possible d'ouvrir le volet sentimental dans le récit d'une performance hors norme sans en diluer la force ; deux l'identification aux aléas de la vie « normale », telles les histoires de couple d'un protagoniste, permet de toucher un public au-delà de la communauté d'origine. Car tous les héros ne portent pas de cape³⁷ ». Cette humanisation des récits, qui permet d'explorer une gamme plus large d'émotions et de personnalités, va de pair avec la féminisation des pratiques. Elle redéfinit les critères de l'exploit, les rendant accessibles à un public plus diversifié, et encourage une approche moins genrée de la performance.

Ce processus d'humanisation des récits a ouvert la voie à une diversification des protagonistes, où les femmes, longtemps reléguées au second plan, trouvent désormais leur place dans des rôles centraux. Cette évolution se fait toutefois progressivement, comme en témoignent les parcours de Margot et Elisabeth. La réussite de Margot dans un sport où les hommes dominent historiquement permet de remettre en question les attentes traditionnelles de genre dans l'escalade. La plupart des films d'escalade présentent des hommes comme protagonistes principaux dans des défis physiques, ce qui renforce l'idée que la force brute est une qualité masculine. Margot redéfinit ces normes et montre que les femmes peuvent également exceller dans les niveaux les plus élevés de ce sport. Elisabeth Gerritzen, de son côté, montre comment une athlète peut utiliser sa visibilité pour porter des messages sociétaux plus larges. Ces exemples illustrent la diversité des parcours féminins en montagne, allant bien au-delà de la simple performance sportive.

Cependant, il est crucial que cette féminisation ne se limite pas à un argument marketing superficiel. Les marques comme Patagonia, en adoptant une posture inclusive, s'imposant comme Love Brand, jouent un rôle dans la transformation des imaginaires collectifs autour de la montagne. Mais pour que ce changement soit authentique et durable, il doit s'accompagner d'une réelle prise en compte des enjeux de genre dans la pratique sportive elle-même. Alice Cenci témoigne de l'accueil difficile de son film *Fragments Choisis* « Parfois personne n'applaudissait. Je pense que dans certaines vallées, ce sont des sujets

³⁷ CARPENTIER Éric, *Les larmes d'Alex Honnold*. In : Les Others. Volume 18, "Par Amour", 2024, p. 176.

encore tabous. Les gens ne sont pas confrontés à cela, donc ils ne veulent pas le voir³⁸ ». Il faut continuer à produire ce genre de films pour les enfants issus de ces milieux à qui on n'offre pas d'alternative, et il est également important de lutter en parallèle pour une démocratisation de la pratique. D'après l'analyse, le film qui coche toutes les cases ici est *Cap sur El Cap*. Le film met en avant une équipe mixte à égalité sans que cela semble scripté. Les rapports sont simples et naturels. Entre sentiments et performance, tout le monde exprime ce qui veut. Au-delà des relations, le film apporte une approche intersectionnelle d'éco-féminisme qui transcende complètement l'objectif originelle des films d'outdoor : montrer des exploits.

Ces dynamiques s'inscrivent dans une démarche plus globale de féminisation de la montagne comme on peut le voir notamment avec la multiplication de groupes et clubs de montagne féminin. Le but de ces clubs comme « Lead The Climb », « Grimpeuses », « Le Groupe Féminin de Haute Montagne »... est de rendre indépendantes et autonomes les pratiquantes. Le mot clé est l'empowerment ! Les hommes sont socialisés à prendre beaucoup de place dans l'espace public à l'inverse des femmes. L'objectif est donc de se réapproprier cet espace tout en formant, pour continuer d'alimenter ce cercle vertueux de la démocratisation. Ces initiatives sont nécessaires pour que le changement puisse être durable !

Ainsi, la féminisation des pratiques en montagne ne se limite pas à l'augmentation du nombre de femmes dans les films, mais s'inscrit dans une transformation plus profonde des récits eux-mêmes. En donnant une place centrale aux émotions et aux relations humaines, ces films offrent une vision plus inclusive et accessible de la montagne. Cette évolution, bien qu'encore fragile, ouvre la voie à une démocratisation plus large de la pratique sportive, où chacun, indépendamment de son genre, peut trouver sa place.

³⁸ *Ibid* p. 190.

CONCLUSION

En plus de changer la perception des femmes et de leur permettre de se réapproprier l'espace public, ces films peuvent avoir un impact direct sur les pratiques féminines en montagne. Bien que les femmes aient longtemps été confrontées à des obstacles les empêchant de pratiquer librement des sports de montagne, elles ont progressivement réussi à s'immiscer au sein de cette élite socialement et sexuellement homogène. La médiatisation joue ici un rôle crucial : elle favorise l'acceptation et l'encouragement du sport au féminin. S'il y a peu de femmes à l'écran, il y en a naturellement peu sur le terrain. Il est donc essentiel de lutter activement pour une meilleure médiatisation.

Toutefois, l'impact direct de ces films sur nos comportements reste difficile à mesurer en raison de facteurs exogènes. Malgré cela, les films de cette étude ont clairement influencé la pratique et la perception des sports de montagne chez les femmes. *Fragments Choisis* redéfinit les attentes sociales en montrant que les femmes peuvent être à la fois compétitrices et militantes face à des enjeux sociaux importants. Il montre qu'elles peuvent redéfinir le sport tout en portant des voix militantes. *Break on Through* rappelle que les femmes, en l'occurrence les grimpeuses, peuvent non seulement rivaliser avec les hommes, mais aussi les surpasser dans des domaines historiquement masculins. *Cap sur El Cap* montre que la collaboration entre hommes et femmes peut devenir la norme. En valorisant la complémentarité des genres et en associant performance et écologie, ce film souligne qu'une approche durable et inclusive est possible, et que lutter pour cela est aussi un acte féministe. *De L'Ombre à la Lumière*, en revanche, illustre les risques de marginalisation des voix féminines. Bien qu'il soit difficile de juger les intentions des réalisateur·rice·s et qu'il redéfinit les schémas sociaux masculins, ce film rappelle qu'il est encore trop facile d'oublier les femmes.

En revanche, il est important de rester vigilant·e face aux risques de récupération commerciale de cette féminisation. Si l'on voit émerger des figures féminines plus présentes, il ne faudrait pas que cette visibilité serve simplement de vitrine sans une réelle transformation des structures et des mentalités dans le milieu de la montagne. En ce sens, il aurait été intéressant d'ouvrir le sujet sur le rôle des marques et des sponsors dans la médiatisation des athlètes féminines. Est-ce une évolution sincère ou un simple argument de vente et de visibilité ? En résumé, les films de montagne peuvent influencer la

démocratisation des pratiques féminines. Cependant, cela doit être accompagnée d'une lutte continue pour la représentation sociale des genres. Au-delà du sport, cette transformation doit s'étendre à toute la société, avec des politiques publiques en soutien. Bien que cela semble utopique aujourd'hui, chaque progrès, aussi petit soit-il, nous rapproche de cet objectif.

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

- CARPENTIER Éric, *Les larmes d'Alex Honnold*. In : Les Others. Volume 18, "Par Amour", 2024, p. 174-191.
- « Ce que les séries-docu disent de notre rapport au sport ». *Fondation Jean-Jaurès*, <https://www.jean-jaures.org/publication/ce-que-les-series-docu-disent-de-notre-rapport-au-sport/>. Consulté le 8 août 2024.
- CHAZALON Élodie, « Femmes et féminisme(s) en représentation(s) », *Revue française d'études américaines*, 2019/1 (N° 158), p. 3-12. DOI : 10.3917/rfea.158.0003. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-francaise-d-etudes-americaaines-2019-1-page-3.htm>
- CORNELOUP Jean, « Le masculin - féminin en escalade », *Sport, culture et tradition*, 1995. halshs-0113910
- Département de l'Isère. *Martine Rolland*. 3 décembre 2021, <http://iseremag.fr/portrait/martine-rolland>
- DERVILLE Grégory, « Le pouvoir des médias... selon les classiques de la « com » », *Les cahiers de médiologie*, 1998/2 (N° 6), p. 130-135. DOI : 10.3917/cdm.006.0130. URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1998-2-page-130.htm>
- Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne, *L'alpinisme au féminin*, *Centre Fédéral de Documentation*. <https://centrefederaldedocumentation.ffcam.fr/alpinisme-au-feminin.html#f7> . Consulté le 2 août 2024
- Femmes en Montagne « La pratique de la montagne par les femmes : vers plus de mixité dans les sports de montagne. » *Festival Femmes en montagne*, 27 juillet 2023, <https://femmesenmontagne.com/la-pratique-de-la-montagne-par-les-femmes-vers-plus-de-mixite-dans-les-sports-de-montagne> Consulté le 2 août 2024.
- FRASER Nancy. *Féminisme, capitalisme et ruses de l'histoire*. *Cahiers du Genre*, 2011/1 n° 50, p.165-192. DOI : 10.3917/cdge.050.0165. URL : <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2011-1-page-165?lang=fr>.

- GARCIN-MARROU Isabelle, « Chapitre 10. Le genre au prisme des médiatisations et des médias », dans : Benoît Lafon éd., Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques. FONTAINE, Presses universitaires de Grenoble, « Communication en + », 2019, p. 273-290. DOI : 10.3917/pug.lafon.2019.01.0273. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/medias-et-mediatisation--9782706142802-page-273.htm>
- HOIBIAN Olivier, « Les alpinistes à l'aube du XX^e siècle. Usage et construction des typologies sociales », *Revue STAPS*, 51, 49-66, 1999
- LAZARSELD Paul F., BERELSON Bernard, et GAUDET Hazel, « The People's Choice: How the Voter Makes Up His Mind in a Presidential Campaign ». New York: Duell, Sloan and Pearce, 1944
- « Médiatisation du sport féminin : malgré une progression, le temps d'antenne des compétitions féminines reste "très faible" ». Franceinfo, 26 janvier 2023, https://www.francetvinfo.fr/sports/mediatisation-du-sport-feminin-malgre-une-progression-le-temps-d-antenne-des-competitions-feminines-reste-tres-faible_5618741.html
- MORALDO, Delphine. L'esprit de l'alpinisme. Une sociologie de l'excellence du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle. Lyon : ENS Éditions, 2021. 372 p.
- OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, « Femmes et alpinisme au Club Alpin Français à l'aube du xxe siècle : une rencontre atypique ? », *Staps*, 2004/4 (no 66), p. 25-41. DOI : 10.3917/sta.066.0025. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-staps-2004-4-page-25.htm>
- OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, « Des femmes à la conquête des sommets : Genre et Alpinisme (1874-1919) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 2006/1 (n° 23), p. 165-178. DOI : 10.4000/clio.1896. URL : <https://www-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/revue-clio-2006-1-page-165.htm>
- « Parité aux JO 2024 : "En termes de médiatisation, il y a encore du travail à faire", selon Camille Andrieu ». France Inter, 6 août 2024, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/l-info-de-france-inter-8441293>
- « Perception du sport féminin selon le sexe France 2016 ». Statista, <https://fr.statista.com/statistiques/572017/dimensions-associees-sport-feminin-francaises-francais/> . Consulté le 2 août 2024.

- POITEVIN Marion, « Briser le plafond de glace », Editions Guérin Paulsen, septembre 2022
- PUISIEUX Pierre, Les travaux en montagne. *Annuaire du CAF*, 367-409, 1899
- ROCHE Clare, « Women Climbers 1850-1900. A Challenge to Male Hegemony? », *Sport in History*, vol. 33, n°3, 2013
- SUPER S, HERMENS N, VERKOOIJEN K. *et al.* « Examining the relationship between sports participation and youth developmental outcomes for socially vulnerable youth » *BMC Public Health* 18, 1012 (2018). <https://doi.org/10.1186/s12889-018-5955-y>. URL : <https://bmcpublichealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12889-018-5955-y#citeas>
- TCHAKHOTINE Serge, « Le Viol des foules par la propagande politique », Paris: Gallimard, 1939
- TEARE Georgia et MARIJKE Taks. « Sport Events for Sport Participation: A Scoping Review ». *Frontiers in Sports and Active Living*, vol. 3, mai 2021. *Frontiers*, <https://doi.org/10.3389/fspor.2021.655579>. URL : <https://www.frontiersin.org/journals/sports-and-active-living/articles/10.3389/fspor.2021.655579/full>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

FIGURE 1. EVOLUTION DU RAPPORT HOMMES/FEMMES AU CAF	10
FIGURE 2. RÉPARTITION PAR TYPE DE CHÂÎNE ET PAR GENRE DES VOLUMES HORAIRES DE RETRANSMISSIONS SPORTIVES SUR L'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE 2018/2021	17
FIGURE 3. QUALITÉS ASSOCIÉES AU SPORT FÉMININ PAR LES FRANÇAISES ET LES FRANÇAIS	20

TABLE DES ANNEXES

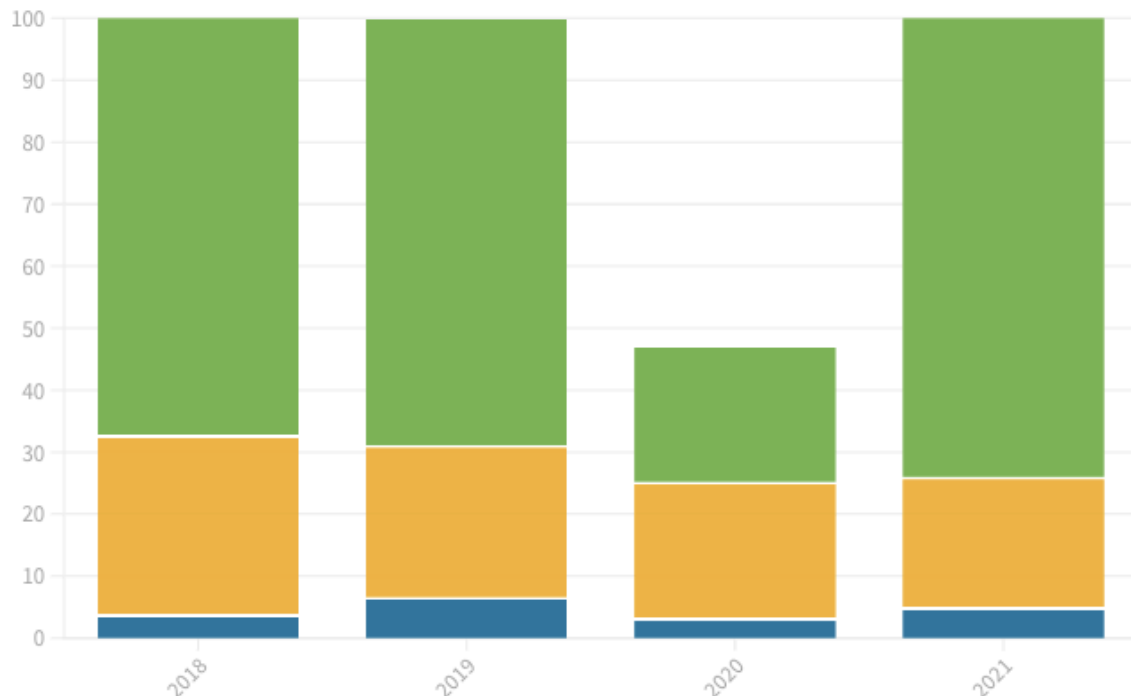
ANNEXE 1 : LA FAIBLE REPRÉSENTATION DU SPORT FÉMININ DANS LES MÉDIAS	43
ANNEXE 2 : GRILLE D'ANALYSE DES FILMS.....	44

Annexe 1 : La faible représentation du sport féminin dans les médias

Répartition par genre du volume horaire de retransmissions sportives sur l'ensemble du média télévision

Données en pourcentage (%)

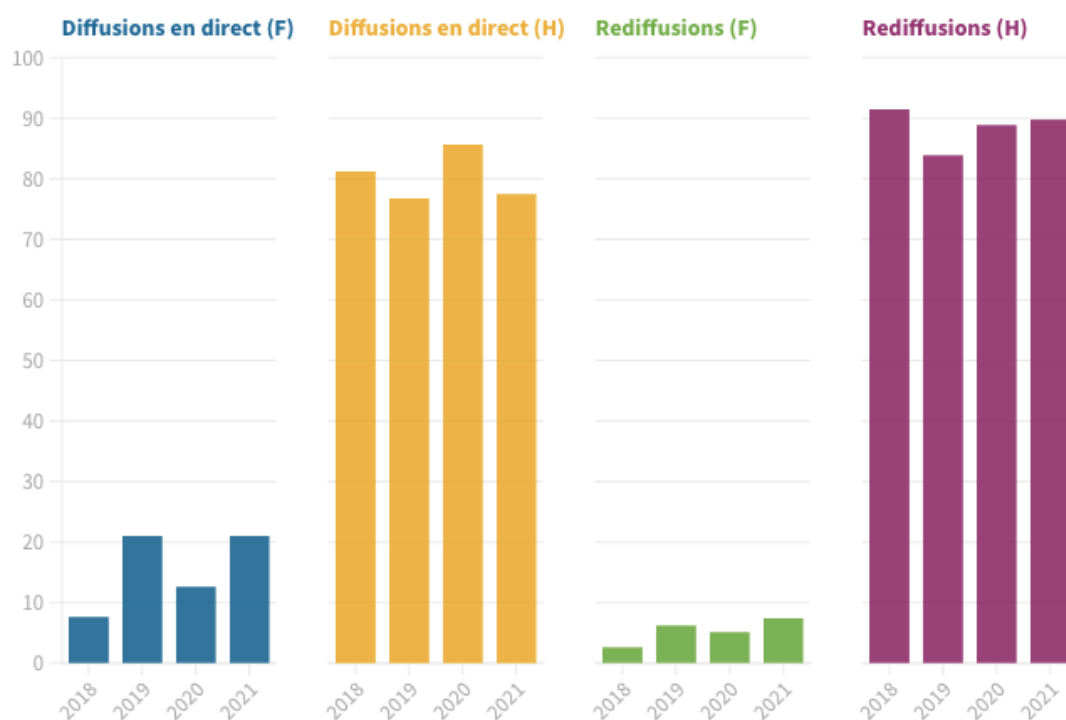
Féminin Mixte Masculin



Source : Arcom, 2023 • Apolline Merle, franceinfo: sport

Répartition par type et par genre des diffusions de retransmissions sportives sur les chaînes de télévision payantes

Données en pourcentage (%)



Source : Arcom 2023 • Apolline Merle, franceinfo: sport

Annexe 2 : Grille d'analyse des films

		Fragments choisis
Contexte & Objectifs	Date de sortie	2022
	Réalisateur/ Réalisatrice	Alicia Cenci
	Objectifs du film	Perspectives et questionnements sociaux dans le monde du ski et de l'outdoor
	Synopsis	Ce court métrage parle de la skieuse professionnelle et activiste Elisabeth Gerritzen, dont les combats sont aussi importants pour elle que son sport. A la montagne, c'est Elisabeth la skieuse, dans la rue, c'est Elisabeth la militante. Elle vit ses deux vies très séparément et veille à ce que ces deux côtés n'interfèrent pas l'un avec l'autre. Jusqu'au jour où elle devient championne du monde de freeride. La militante rencontre alors la sportive quand Elisabeth décide d'utiliser son titre et l'attention qui l'entoure pour se faire connaître publiquement.
	Public cible	Minorités et skieurs.euses
	Sport	Ski
Représentation des personnages principaux	Nb et importance des personnages principaux	1
	Rôles et responsabilités des protagonistes	Porter un message
	Evolution des personnages principaux au cours du film	Se sent désespérée puis porte son message après les championnats du monde
	Thèmes récurrents (suivant personnage et genre du réal)	Représentativité sans faire un film egocentré
	Renfo ou destruction des stéréotypes	Destruction : prendre sa place en tant que femme
Perspectives et Points de vue	Qui raconte l'histoire	Elisabeth et Alice la réalisatrice/vidéaste
	POV dominants	Elisabeth
	Comment le/la réal influence la narration	Parle directement derrière la caméra
Rôle et influence du/de la réalisateur.rice (H VS F)	Contribution réal femme à la P° et réalisation	Ø
	Influence de la perspective féminine sur la narration et la réalisation	Pas du tout accès sur le ski. Devient un prétexte pour porter un message féministe
	Comparaison avec d'autres films réalisés par des hommes	Souvent les messages portés dans les films masculins ne sont pas au premier plan. Le message est présent mais l'exploit arrive en premier lieu
		4

Defis et réussites	Défis rencontrés	Profiter de sa fenêtre médiatique pour porter un message mais le faire bien et dans les temps
	Réussite(s) et accomplissement(s)	Grâce à son titre de championne du monde, petite tribune s'ouvre pour exprimer son coming out avant même de parler de son titre
	Comparaison des défis et réussites entre personnages fem et masc	Ø
Influence et impact	Réception du film	a reçu un accueil très positif dans divers festivals. Le film, qui mélange ski et engagement politique, a remporté le prix du "Best Change Maker Film" au Kendal Mountain Festival et a été salué par une mention honorable au Freeride Film Festival. Il a également décroché le prix du "Best Short Documentary" au Boden International Film Festival.
	Impact sur la perception des femmes en montagne (Comment les films influencent la perception sociétales des femmes)	a eu un impact important sur la perception des femmes dans les sports extrêmes, en particulier dans le monde du ski freeride, où les voix féminines sont souvent marginalisées. Le film montre Elisabeth Gerritzen non seulement comme une skieuse accomplie, mais aussi comme une activiste qui utilise sa visibilité pour défendre des causes comme les droits des femmes et des personnes LGBTQ+. Cela crée un précédent pour les athlètes féminines, en soulignant que leur contribution dépasse le cadre de la performance sportive et englobe des enjeux sociaux et politiques plus larges. En brisant le "moule" traditionnel des films de ski, souvent focalisés sur la performance, Fragments Choisis montre que les femmes peuvent être des championnes tout en portant des voix militantes. Ce type de représentation aide à redéfinir les attentes sociétales envers les femmes dans le sport, en affirmant qu'elles peuvent être à la fois des compétitrices et des agents de changement. L'approche de Gerritzen dans le film, qui combine sa carrière sportive avec son activisme, aide à combattre les stéréotypes persistants concernant les femmes dans des milieux traditionnellement masculins comme les sports extrêmes. En intégrant ces messages dans un média aussi accessible que le cinéma, le film contribue à sensibiliser le grand public à ces enjeux. De plus, le soutien de grandes marques comme Faction Skis et Peak Performance, qui ont financé le film, montre que ces thématiques commencent à être intégrées dans des initiatives commerciales, ce qui renforce leur légitimité dans l'industrie du sport
	Influence potentielle sur la pratique	n'a pas seulement eu un impact culturel, mais a aussi servi à inspirer des changements dans la pratique féminine des sports de montagne, en favorisant la diversité et en encourageant les femmes à embrasser des rôles de leadership et d'activisme dans ces milieux souvent conservateurs.
	Ancrage des films et perspectives intersectionnelles	Contexte intersectionnel en croisant plusieurs dimensions identitaires et sociales, notamment celles liées au genre, à l'orientation sexuelle, et à l'engagement politique dans le milieu des sports extrêmes.

Break on Through		
Contexte & Objectifs	Date de sortie	2018
	Réalisateur/ Réalisatrice	Matty Hong, Peter Mortimer, Nick Rosen
	Objectifs du film	Mettre en avant une première féminine en escalade
	Synopsis	Le film « Break on through » retrace l'année 2017 exceptionnelle de Margot Hayes. Le 26 février 2017, elle escalade « La Rambla » 9a+ et devient la première femme de l'histoire à grimper une voie de ce niveau. Le 24 septembre 2017, elle réussit la première féminine de « Biographie » en France, le plus célèbre des 9a+ au monde.
	Public cible	Fan d'escalade, d'exploits féminins
	Sport	Escalade
Représentation des personnages principaux	Nb et importance des personnages principaux	1
	Rôles et responsabilités des protagonistes	Prouver que les femmes peuvent être au même niveau que les hommes
	Evolution des personnages principaux au cours du film	Peu de doute, déterminée tout au long
	Thèmes récurrents (suivant personnage et genre du réal)	Détermination, force, courage (cela mis en lumière car réal homme ?)
	Renfo ou destruction des stéréotypes	Destruction : se place au-dessus du commun féminin. Sa force est beaucoup mise en avant. Pourtant à l'inverse du XIX ^e s, elle reste considérée comme une femme
Perspectives et Points de vue	Qui raconte l'histoire	Multi points de vue mais toujours Margot qui valide ou pas
	POV dominants	Margot
	Comment le/la réal influence la narration	Matty connaît Margot depuis son plus jeune âge (l'a coachée) : sa narration n'est donc pas neutre
Rôle et influence du/de la réalisateur.rice (H VS F)	Contribution réal femme à la P° et réalisation	Ø
	Influence de la perspective féminine sur la narration et la réalisation	Première féminine au monde. Narration axée sur le fait qu'elle est une femme dans un milieu d'autant plus masculin car en plus de parler d'escalade, on parle d'escalade à très haut niveau (seule une élite (masculine) touche à ce niveau). Cependant elle ne semble pas tant avoir du mal à s'intégrer en tant que femme (aussi parce qu'elle est entourée par 2 hommes qui l'aident et que l'escalade est moins sexiste de nos jours contrairement aux 80's)
	Comparaison avec d'autres films réalisés par des hommes	// Free Solo Alex Honnold

Defis et réussites	Défis rencontrés	N'a bien sûr pas réussi directement la voie. N'a pas rencontré de défis en tant que femme mais en tant que grimpeuse
	Réussite(s) et accomplissement(s)	Deviens la première femme à atteindre le niveau 9a+ et a lancé une nouvelle dynamique car après elle, 3 autres femmes ont réussi l'exploit (et sûrement plus aujourd'hui depuis 2017)
	Comparaison des défis et réussites entre personnages fem et masc	Elle a réussi contrairement à ses 2 amis. Elle réussit mais elle est dans les faits bien plus entourée par des hommes (2 de ses amis sont là pour travailler la voie avec elle et l'assurer, Arnaud Petit est son mentor). Les femmes sont présentes en face cam mais pas aux pieds des voies.
Influence et impact	Réception du film	Les spectateur·rice·s ont salué le film pour son portrait inspirant de la détermination de Margot et son accomplissement révolutionnaire, qui a remis en question les rôles traditionnels des genres dans le monde de l'escalade. Ses succès sur des voies emblématiques comme La Rambla et Biographie ont captivé aussi bien les grimpeur·e·s que le grand public, offrant une nouvelle perspective sur les capacités des femmes dans l'escalade de haut niveau. Le film a particulièrement été remarqué pour avoir mis en lumière la persévérance inébranlable de Margot, à la fois mentalement et physiquement, ainsi que son esprit positif, qui a résonné auprès de nombreux jeunes athlètes. Il est devenu un moment clé dans la réduction de l'écart entre les genres dans l'escalade, tout en attirant l'attention sur la question plus large de la représentation des femmes dans les sports extrêmes.
	Impact sur la perception des femmes en montagne (Comment les films influencent la perception sociétales des femmes)	Le film a eu un impact significatif dans le monde de l'escalade, notamment pour les femmes, en prouvant que les grimpeuses peuvent atteindre les plus hauts niveaux de ce sport. Les succès de Margot ont contribué à briser les stéréotypes sur les limitations de genre en escalade, inspirant une nouvelle génération d'athlètes féminines à dépasser les attentes traditionnelles. Les accomplissements de Margot Hayes et la visibilité offerte par Break on Through mettent en lumière des discussions plus larges sur l'égalité des genres dans le sport. Le film contribue indirectement à cette conversation en documentant la détermination et le succès de Margot dans un domaine historiquement dominé par les hommes.
	Influence potentielle sur la pratique	
	Ancrage des films et perspectives intersectionnelles	L'escalade, un sport souvent perçu comme élitiste et technique, est ici présentée non seulement comme une compétition physique, mais aussi comme une bataille mentale, une lutte contre les doutes et les limites auto-imposées. En cela, Break on Through se connecte aux valeurs plus larges d'endurance et de persévérance, tout en remettant en question les stéréotypes liés au genre dans les sports extrêmes Perspective(s) intersectionnelle(s) Genre : La plupart des films d'escalade présentent des hommes comme protagonistes principaux dans des défis physiques, ce qui renforce l'idée que la force brute est une qualité masculine. Margot redéfinit ces normes et montre que les femmes peuvent également exceller dans les niveaux les plus élevés de ce sport. Âge et féminité : En plus d'être une femme, Margot est aussi jeune (19 ans lors de l'ascension). Le film explore comment elle navigue à la fois les attentes de l'adolescence et celles d'un monde sportif où les femmes sont souvent sous-représentées. Margot doit faire face à la pression d'être une pionnière et à la couverture médiatique intense, tout en gardant son authenticité et en inspirant d'autres jeunes femmes Perspectives de l'athlétisme féminin : La performance de Margot Hayes met en lumière les luttes spécifiques auxquelles les femmes sont confrontées dans les sports de haut niveau, y compris le manque de visibilité médiatique et les inégalités de traitement en termes de reconnaissance et de soutien.

Cap sur El Cap		
Contexte & Objectifs	Date de sortie	2023
	Réalisateur/ Réalisatrice	Brian Mathé et Morgan Monchaud
	Objectifs du film	Réussir un exploit sportif tout en sensibilisant sur le changement climatique.
	Synopsis	Seb Berthe est l'un des meilleurs grimpeurs au monde. Une grande voie l'obsède : le Dawn Wall au Yosemite, la grande voie la plus dure de la planète ! Cependant, Seb se refuse à prendre l'avion. Il monte alors un projet pour relier le Mexique en bateau depuis l'Europe avec une bande de grimpeurs sans expérience en navigation... Un voyage au long cours rempli d'humour !
	Public cible	Grimpeur.se.s et des personnes sensible à l'écologie et aux grandes aventures
	Sport	Escalade/Voile
Représentation des personnages principaux	Nb et importance des personnages principaux	8
	Rôles et responsabilités des protagonistes	Iels ont toutes +/- la même responsabilité dans le voyage mais pas la même importance de projet (voire pas de projet du tout)
	Evolution des personnages principaux au cours du film	Seb n'est plus le personnage principal : on voit régulièrement les autres l'aider mais Soline prend le dessus lorsqu'elle s'attaque à son projet
	Thèmes récurrents (suivant personnage et genre du réel)	Entraide, détermination
	Renfo ou destruction des stéréotypes	Destruction : les femmes sont autant mis en avant que les hommes. Elles ont leur histoire propre qui n'est pas rattachée à un homme
Perspectives et Points de vue	Qui raconte l'histoire	Les 8 protagonistes
	POV dominants	Tout le monde parle autant mais une grosse partie du film est sur le projet de Seb alors son point de vue est partiellement dominant
	Comment le/la réal influence la narration	
Rôle et influence du/ de la réalisateur.ri ce (H VS F)	Contribution réal femme à la P° et réalisation	
	Influence de la perspective féminine sur la narration et la réalisation	Dans ce film, les femmes sont mis en avant et considérées mais pas dans un objectif féministe. En tout cas on ne le ressent pas. On sent en revanche que c'est tout à fait naturel que tout le monde trouve sa place et s'exprime comme bon lui semble. C'est un message sans trop l'être, rien n'est instrumentalisé, iels vivent normalement.
	Comparaison avec d'autres films réalisés par des hommes	Une bonne partie du film suit Seb et son objectif de réaliser le Dawn Wall MAIS on le voit échouer et les femmes ont quasiment autant de temps de parole et d'écran que les hommes. Autant les protagonistes que les intervenant.e.s.

Réussite(s) et accomplissement(s)	Réussite de la traversée aller/retour. Réussite de Soline
Comparaison des défis et réussites entre personnages fem et masc	Soline réussit ≠ Seb. Sinon tout le monde semble s'épanouir et mener à bien ses projets
Réception du film	a été bien reçu dans l'ensemble pour son originalité et son engagement en faveur d'une expédition bas-carbone. Le public a salué la combinaison d'une aventure sportive impressionnante avec une approche respectueuse de l'environnement, en particulier parce que l'équipe a traversé l'Atlantique en voilier au lieu de prendre l'avion pour grimper El Capitan dans le parc du Yosemite. Sur le plan des critiques, plusieurs aspects du film ont été appréciés : la qualité des images, la narration fluide, et surtout la manière dont il met en valeur des moments chargés d'émotion, comme l'ascension de Soline Kentzel sur Golden Gate. Le film est également reconnu pour avoir été co-produit avec Ushuaïa TV, une collaboration qui a permis une large diffusion. Le projet a été perçu comme un modèle pour des expéditions sportives plus écologiques et inclusives, avec une équipe de huit personnes, dont trois femmes
Impact sur la perception des femmes en montagne (Comment les films influencent la perception sociétales des femmes)	Inclusion des femmes dans une aventure extrême : Le film met en avant une équipe mixte, incluant trois femmes, ce qui est notable dans un domaine souvent perçu comme majoritairement masculin. Moments marquants = l'ascension de Soline Kentzel sur la voie <i>Golden Gate</i>, qui symbolise la compétence et la résilience des femmes dans des situations de haute performance —> briser les stéréotypes selon lesquels les femmes sont moins aptes à relever des défis extrêmes en montagne. Représentation de la diversité des compétences féminines : Le film ne se contente pas de montrer les femmes comme accompagnatrices, mais les place au cœur de l'action. Elles participent activement aux décisions logistiques et techniques, tout en étant impliquées dans l'aspect écologique de l'expédition. Valorisation de la complémentarité des genres : En montrant une équipe où hommes et femmes collaborent de manière égale, le film renforce l'idée que les compétences féminines et masculines sont complémentaires dans les sports de montagne.
Influence potentielle sur la pratique	Inspiration pour une nouvelle génération : Encouragement d'une approche collaborative : Promotion de l'escalade responsable
Ancrage des films et perspectives intersectionnelles	Fait écho à des préoccupations actuelles liées à la crise climatique, tout en repensant la manière dont les sportifs d'élite abordent les défis de leur pratique. Perspectives intersectionnelles Écologie et Genre : Le film adopte une perspective intersectionnelle en intégrant des femmes dans des rôles de leadership dans une expédition à la fois sportive et environnementale. Représentation égalitaire dans les sports extrêmes : L'un des aspects intersectionnels du film réside dans la manière dont hommes et femmes participent ensemble, dans des rôles égaux, à cette expédition. Intersection des défis personnels et collectifs : Le film met également en lumière les différents défis que chaque membre de l'équipe rencontre, qu'il s'agisse de questions de genre, d'engagement environnemental ou de dépassement de soi. Cette diversité d'expériences reflète une approche intersectionnelle des réalités de chacun, où les enjeux personnels s'entrelacent avec les enjeux globaux de durabilité et d'égalité.

De L'Ombre à la Lumière		
Contexte & Objectifs	Date de sortie	2022
	Réalisateur/ Réalisatrice	Davina Beyloos Montaz-Rosset et Sébastien Montaz Rosset
	Objectifs du film	Dépeindre l'exploit de réaliser une voie seul en hiver
	Synopsis	Face nord des Grandes Jorasses, janvier 2022. Charles Dubouloz s'élance avec le sourire dans une odyssée verticale qui va durer 6 jours. Guide de Haute-Montagne, père de famille, il s'attaque pourtant à Rolling Stones, l'une des voies les plus dures du massif du Mont-Blanc, en solitaire et en hivernal. L'aventure d'une vie, extrême, intime, magnifiquement racontée par le réalisateur Sébastien Montaz-Rosset présent sur place pour suivre Charles. "De L'Ombre à la Lumière", un voyage rock'n'roll qui nous fait vivre l'une des plus belles ascensions des dernières décennies !
	Public cible	Adepte des films d'aventure
	Sport	Alpinisme
Représentati on des personnages principaux	Nb et importance des personnages principaux	1
	Rôles et responsabilités des protagonistes	Réussir son ascension tout en se filmant
	Evolution des personnages principaux au cours du film	Plus les jours passent sur la voie plus les émotions sont à vifs
	Thèmes récurrents (suivant personnage et genre du réal)	Inquiétude et peur mais sa détermination et force mentale prennent le dessus
	Renfo ou destruction des stéréotypes	Renforcement car Charles est illustré comme un homme fort et l'un des plus grands alpinistes de notre époque, tout au long du film nous voyons toutes les personnes qui l'ont formé et ce sont tous des hommes. Cependant, il se montre également très vulnérable et conscient des dangers de son métier, ce qui va à l'encontre de certains stéréotypes masculins
Perspectives et Points de vue	Qui raconte l'histoire	Charles et Seb le réalisateur
	POV dominants	Nous suivons Charles au fil de son ascension
	Comment le/la real influence la narration	Il prend complètement part à la narration car il suit Charles aux jumelles et le rejoint au sommet. Le film est rythmé par les interventions de Seb et de Charles.
Rôle et influence du/ de la réalisateur.ric e (H VS F)		
	Contribution réal femme à la P° et réalisation	
	Influence de la perspective féminine sur la narration et la réalisation	On peut penser que l'influence féminine de Davina s'est portée sur la vulnérabilité de Charles mais aussi de ses proches. Cependant, supposer cela est également se baser sur des stéréotypes féminins dont nous ne pouvons affirmer ou infirmer.
	Comparaison avec d'autres films réalisés par des hommes	ø

Defis et réussites	Défis rencontrés	Réaliser une ascension seul, en hivernal, amène son lot de défis. Monter et descendre plusieurs fois sa voie pour transporter son matériel, les conditions météorologiques : toute situation aussi simple qu'elle peut être, devient alors extrême lorsque l'on est seul
	Réussite(s) et accomplissement(s)	Réussite de l'ascension. Première mondiale
	Comparaison des défis et réussites entre personnages fem et masc	Aucune femme dans le film à part sa femme qui parle très peu et seulement de Charles et de leur fille. Aucune comparaison possible
Influence et impact	Réception du film	a été bien reçu pour sa représentation de la nature humaine face à des défis extrêmes. Dubouloz y partage des moments de vulnérabilité qui révèlent l'ampleur de son engagement émotionnel autant que physique. Il ne s'agit pas seulement d'une aventure sportive, mais d'une véritable quête introspective, ce qui a touché le public et les critiques.
	Impact sur la perception des femmes en montagne (Comment les films influencent la perception sociétales des femmes)	Très mauvaise inclusion, même les intervenants ne sont que des hommes.
	Influence potentielle sur la pratique	Inspiration, Alpinisme pas que défis sportif mais aussi défi mental, Réflexion sur les limites et la sécurité
	Ancrage des films et perspectives intersectionnelles	Le récit est centré sur la relation de l'alpiniste avec la montagne et avec lui-même, mettant en lumière son désir de se confronter à des défis qui dépassent le simple exploit sportif. Dubouloz, en tant que père et grimpeur, aborde aussi la question des sacrifices et de l'engagement familial, ce qui donne une dimension humaine plus large au film. ce genre de films peut renforcer l'idée que les récits masculins dominent la narration des exploits en montagne entre le rôle de l'alpiniste et celui de membre de la famille, une tension entre l'accomplissement personnel et les responsabilités familiales. Cela pourrait refléter, de manière plus générale, les pressions que ressentent les individus, indépendamment du genre, lorsqu'ils poursuivent des objectifs personnels ambitieux.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	6
I.ÉVOLUTION ET INFLUENCE DE LA PRATIQUE SPORTIVE DES FEMMES EN MONTAGNE.....	8
1.CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL DE LA PRÉSENCE DES FEMMES EN MONTAGNE	8
1.1. <i>L'origine des pratiques montagnardes, une sociologie d'excellence entre la France et l'Angleterre</i> .8	
1.2. <i>Barrières et obstacles historiques rencontrés par les femmes</i>	10
1.3. <i>Changement sociétaux et leur impact sur la participation féminine : un changement de paradigme dans l'après-guerre</i>	13
2.REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES MÉDIAS	16
2.1. <i>Représentation des femmes dans les médias sportifs en général</i>	16
2.2. <i>Représentation des femmes dans les films de montagne</i>	18
2.3. <i>Etude et analyses des cas sur les impacts de cette représentation</i>	19
3.IMPACT DES FILMS SUR LES PRATIQUES SPORTIVES	22
3.1. <i>Théories sur l'influence des médias et des films sur le comportement</i>	22
3.2. <i>Etudes de cas et recherches existantes sur l'impact des films sur les pratiques sportives</i>	23
II.LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES FILMS DE MONTAGNE : ENTRE REPRODUCTION ET ÉMANCIPATION	25
1.L'ENCADREMENT DE CETTE ENQUÊTE	25
1.1. <i>La méthodologie</i>	25
1.2. <i>Les films choisis</i>	26
1.2.a.Fragments Choisis	26
1.2.b.Break on Through.....	27
1.2.c.Cap sur El Cap	27
1.2.d.De L'Ombre à la Lumière	28
1.3. <i>Les hypothèses</i>	29
2.REPENSER LA MONTAGNE : DE LA DOMINATION MASCULINE À L'ESSOR DE LA PRATIQUE FÉMININE.....	30
2.1. <i>La performance : un territoire non genré ?</i>	30
2.2. <i>L'émancipation féminine et le rôle central des hommes</i>	31
2.3. <i>Vers une montagne au féminin ?</i>	33
CONCLUSION	36
BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE	38
TABLE DES ILLUSTRATIONS	41
TABLE DES ANNEXES	42
TABLE DES MATIERES	52

RÉSUMÉ

Ce mémoire examine la représentation des femmes dans les films de montagne et son influence sur la démocratisation et la perception de la pratique féminine des sports de montagne. Après une revue historique de l'évolution de ces sports et de leur médiatisation, quatre films sont analysés : *Fragments Choisis*, *Break on Through*, *Cap sur El Cap* et *De L'Ombre à la Lumière*. Ces œuvres montrent comment les films peuvent transformer la perception des femmes dans ces disciplines et encourager une plus grande participation féminine. En mettant en avant des athlètes féminines dans des rôles de leaders, compétitrices et militantes, ces films contribuent à déconstruire les stéréotypes de genre. Néanmoins, des risques de récupération commerciale et de marginalisation des voix féminines subsistent. Le mémoire souligne l'importance d'une médiatisation égalitaire et la nécessité de transformer les structures et mentalités dans le milieu montagnard pour un changement véritable et durable.

KEYWORDS : Mountain, Mountaineering, Feminism, Media Coverage, Democratization

ABSTRACT

This thesis examines the representation of women in mountain films and its influence on the democratization and perception of women's participation in mountain sports. After a historical review of the evolution of these sports and their media coverage, four films are analyzed: *Fragments Choisis*, *Break on Through*, *Cap sur El Cap*, and *De l'Ombre à la Lumière*. These works show how films can transform the perception of women in these disciplines and encourage greater female participation. By highlighting female athletes as leaders, competitors, and activists, these films contribute to deconstructing gender stereotypes. However, risks of commercial exploitation and marginalization of female voices persist. The thesis emphasizes the importance of equal media representation and the need to transform structures and mindsets within the mountain community for true and lasting change.